BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

102

L'OFFICE
DE
L'EGLISE,
EN FRANCOIS,

CONTENANT LES OFFICES POUR TOUTE L'ANNEE, ET PLUSIEURS PRIERES TIREES DE L'ECRITURE SAINTE, ET DES SS. PERES DE L'EGLISE; LES HYMNES TRADUITES EN VERS FRANÇOIS.

Avec une instruction pour les Fidèles.

NOUVELLE EDITION,
AVEC APPROBATION.

A QUEBEC,

Chez JOHN NEILSON, Imprimeur-Libraire, rue la Montagne, n°. 8.

1820.

BIBLIOTHEQUE ROYALE QUEBEC

A-3

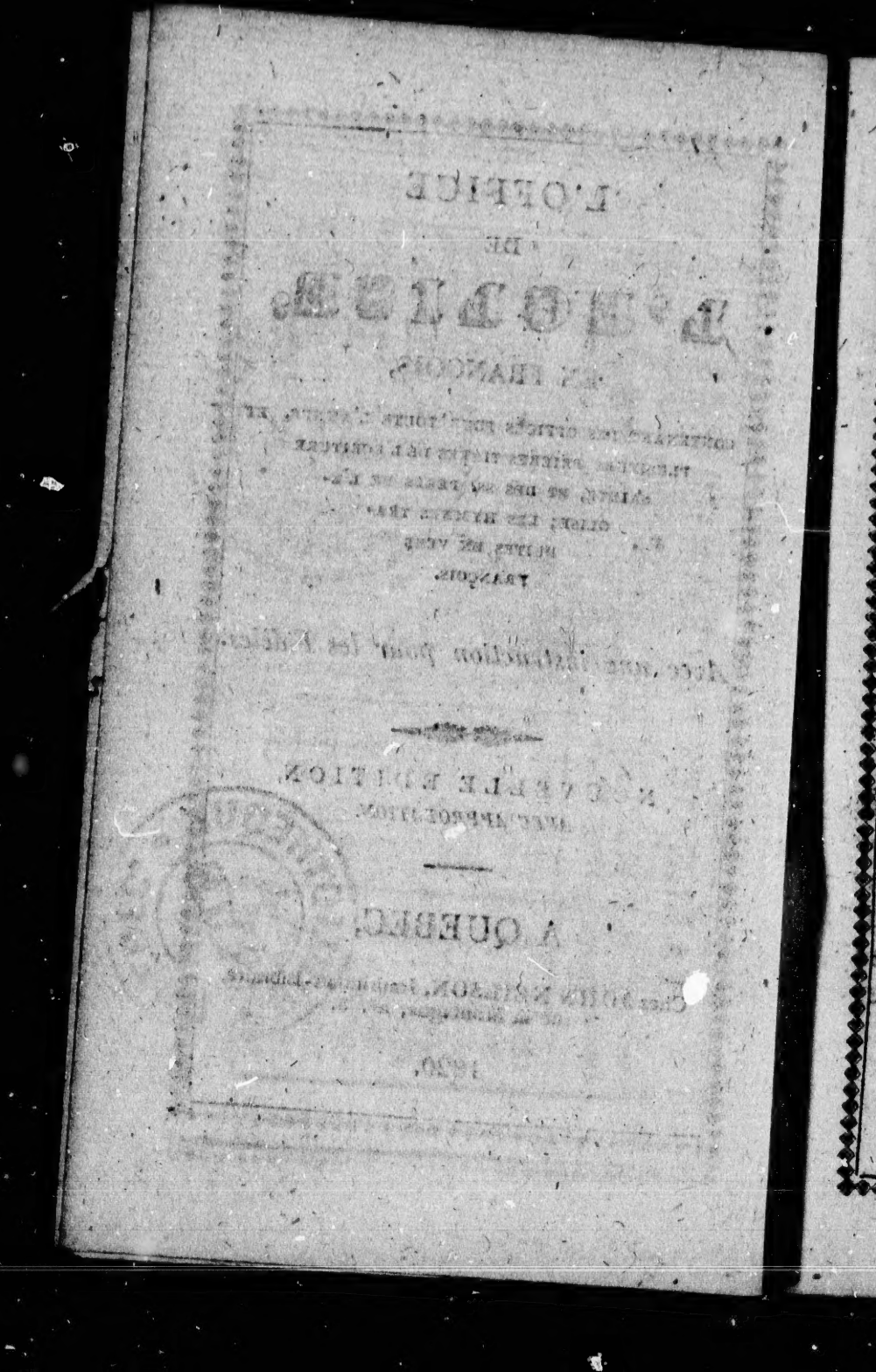


TABLE DES FETES MOBILES.

Années.	Lettres Domin.	Septuagésime.	Les Cendres.	Pâques.	Ascension.	Pentecôte.	Fête-Dieu.	1. Dim. de l'Av.
1821	G	18 Fév.	7 Mar	22 Avr	31 Mai	10 Juin	21 Juin	2 Déc
1822	F	3 Fév.	20 Fév	7 Avr	16 Mai	26 Mai	6 Juin	1 Déc
1823	E	26 Janv	12 Fév.	30 Mar	8 Mai	18 Mai	29 Mai	30 Nov
1824	D C	15 Fév.	3 Mar	18 Avr	27 Mai	6 Juin	17 Juin	28 Nov
1825	B	30 Janv	16 Fév.	3 Avr	12 Mai	22 Mai	2 Juin	27 Nov
1826	A	22 Janv	8 Fév.	26 Mar	4 Mai	14 Mai	25 Mai	3 Déc
1827	G	11 Fév.	28 Fév.	15 Avr	24 Mai	3 Juin	14 Juin	2 Déc
1828	F E	3 Fév.	20 Fév.	6 Avr	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov
1829	D	15 Fév	4 Mar	19 Avr	28 Mai	7 Juin	18 Juin	29 Nov
1830	C	7 Fév.	24 Fév	11 Avr	20 Mai	30 Mai	10 Juin	28 Nov

Elévation de notre cœur à Dieu en s'éveillant.

MON Dieu, n'ouvrez mes yeux que pour admirer vos grandeurs, et ma bouche que pour chanter vos louanges.

Ah! le Dieu de mon cœur, que je me lève volontiers pour vous servir!

Je vous offre tous les momens de la journée que je commence.

Ah! que je suis heureux d'avoir ce jour pour faire pénitence!

Je commence ce jour à dessein d'aller à la bienheureuse éternité.

Divin Jesus, soyez mon guide.

Ange gardien, doublez mes pas.

Ah! mon ame, mon cœur, mon esprit, ma pensée, venez et allons adorer ce grand Dieu, à qui toutes créatures doivent hommage.

LES REGLES
DE LA
VIE CHRETIENNE,
TIREES DE L'ECRITURE-SAINTE.

PRIERES DU MATIN.

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

NOTRE Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous lais-

sez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi-soit-il.

La Salutation Angélique.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie sur toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre : et en Jésus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit ; qui est né de la Vierge Marie ; qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été mis dans le sépulcre ; qui est descendu aux en-

fers, et est ressuscité des morts le troisième jour; qui est monté aux cieux; qui est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, et qui de-là viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

La Confession des Péchés.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, et à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions : je m'en avoue coupable, je m'en sens coupable, je m'en reconnois très-coupable. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse

Marie, toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste : les Apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux, nous daigne accorder le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, daignez en ce jour ; R. Nous garder de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur ; R. Ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde et votre grâce ; R. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Seigneur, écoutez ma prière : R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché ; mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions étant conduites par votre grâce, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

SEIGNEUR, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre esprit, et de les conduire ensuite par une assistance continuelle de votre grâce, afin que toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à leur unique fin.

SEIGNEUR, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit saint, afin que nous vous servions dans un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos ames ; Par J. C. N. S.

Pour demander à Dieu la grâce de bien prier. Saint Augustin.

SEIGNEUR, nous nous appuyons sur votre promesse, et qui nous en pourroit ravir l'effet ? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Nous savons que vous avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez à la porte, et elle vous sera ouverte. Car celui qui demande, reçoit ; et celui qui cherche, trouve ; et on ouvre à celui qui frappe : ce sont vos promesses, mon Dieu. Et qui pourroit craindre d'être trompé, lorsque c'est la vérité même qui fait des promesses ? Mais puisque vous nous avez appris, Seigneur, par un don de votre grâce,

que c'est même un don de votre grâce de ce que nous vous demandons, nous cherchons, et nous frappons ; faites-nous demander, Seigneur, tout ce que nous désirons de recevoir ; faites-nous chercher celui que nous souhaitons de trouver, qui n'est autre que vous-même ; faites-nous frapper au cœur d'un Dieu dans l'amour duquel nous nous efforçons d'entrer. Répandez sur nous l'esprit de prière, l'esprit d'oraison, sans lequel on ne vous offre jamais de prières saintes et salutaires ; qui demande et qui prie pour nous par des gémissemens ineffables, parce que c'est lui qui fait que nous le faisons, et qui nous inspire de gémir et de prier. Accordez-moi cette faveur, ô mon Dieu ! Que je ne me lasse jamais de vous conjurer de me secourir ; car vous ne rejetez pas nos prières, quoique vous différiez quelquefois de les exaucer : que je persévère sans cesse à vous les offrir ;

Séminaire de Québec

que je reçoive cette persévérance comme une grâce de votre bonté, et que je chante toujours avec votre saint Prophète: Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui n'a retiré de moi ni ma prière, ni sa miséricorde. Car tant que je verrai que vous n'avez point retiré de moi l'esprit qui forme en moi mes prières, je serai assuré que vous n'avez point retiré votre miséricorde de dessus moi.

Ainsi soit-il.

Prière du matin. S. Ambroise.

O ETERNEL Fils de Dieu, qui par l'ordre de votre Père avez créé le soleil! ô Soleil de justice, qui avez créé le soleil du monde! faites-nous la grâce que lorsque nous voyons lever cet astre qui est l'œil de l'univers, la joie du jour, la beauté du ciel, la grâce de la nature, le chef-d'œuvre de vos ouvrages sensibles, nous disions en nous-mêmes avec une humilité profonde et un gémissement de charité et d'amour:

Si c'est un malheur à un aveugle de ne pas jouir de la lumière de ce flambeau, qui n'éclaire que les sens, combien est-ce un plus grand mal à un pécheur d'être privé de la véritable lumière du soleil de l'ame, et d'être enseveli dans les ténèbres d'une nuit perpétuelle !

Litanies du S. N. de Jésus.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur de monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jésus Fils de Dieu vivant,
Jésus splendeur du Père,
Jésus pureté de lumière éternelle,

Ayez pitié &c.

Jésus Roi de gloire,
Jésus Soleil de justice,
Jésus Fils de la Vierge Marie,
Jésus Dieu fort,
Jésus admirable,
Jésus Père du siècle à venir,
Jésus Ange du grand Conseil,
Jésus très-puissant,
Jésus très-patient,
Jésus très-obéissant,
Jésus doux et humble de cœur,
Jésus amateur de la chasteté,
Jésus qui nous honorez de votre amour,
Jésus Dieu de paix,
Jésus auteur de la vie,
Jésus l'exemplaire des vertus,
Jésus zélateur des ames,
Jésus notre Dieu,
Jésus notre refuge,
Jésus Père des pauvres,
Jésus trésor des fidèles,
Jésus bon Pasteur,
Jésus vraie lumière,
Jésus sagesse éternelle,
Jésus bonté infinie,

Ayez pitié de nous.

Jésus notre voie et notre vie,
Jésus la joie des Anges,
Jésus le maître des Apôtres,
Jésus le Docteur des Evangélistes,
Jésus la force des Martyrs,
Jésus la lumière des Confesseurs,
Jésus la pureté des Vierges,
Jésus la couronne de tous les Saints,
Soyez-nous débonnaire, Jésus, pardonnez-nous.
Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prières.
De tous péchés, délivrez-nous, Jésus.
De votre colère,
Des embûches du diable,
De l'esprit de fornication,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte incarnation,
Par votre nativité,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,

Ayez pitié de nous.

Délivrez-nous, Jésus.

Par vos travaux,
Par votre agonie et par votre passion,
Par votre croix et par votre abandonnement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulcre,
Par votre résurrection,
Par votre ascension,
Par vos joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés de monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, ect., ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Délivrez-nous, Jésus.

PRIONS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert, faites-nous, s'il vous plait, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, faites-nous avoir la crainte avec l'amour de votre humanité, heureusement imbue de l'onction de votre divinité ; parce que jamais vous ne privez des soins de votre sainte conduite, ceux que vous avez institués sur le fondement solide de votre direction, ô Sauveur du monde ! qui étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Les Commandemens de Dieu.

1. JE suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai retiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude : vous n'aurez point d'autre Dieu devant ma face. Vous ne ferez point d'images taillées, ni aucune figure, pour les adorer.

2. Vous ne prendrez point le nom du Seigneur votre Dieu en vain.

3. Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabat.

4. Honorez votre père et votre mère, afin que vous soyez heureux, et que vous viviez long-temps sur la terre.

5. Vous ne tuerez point.

6. Vous ne commettrez point de fornication.

7. Vous ne déroberez point.

8. Vous ne porterez point faux témoignage contre votre prochain.

9. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.

10. Vous ne désirerez point sa

maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui lui appartienne.

Les Commandemens de l'Eglise.

1. CELEBRER les jours de Fêtes ordonnées par l'Eglise, en s'abstenant d'œuvres serviles.

2. Entendre avec révérence le saint sacrifice de la Messe les Dimanches et les Fêtes.

3. Jeûner le Carême et les Quatre-temps de l'année, et autres jours ordonnés par l'Eglise ; et s'abstenir de manger de la chair le vendredi et le samedi.

4. Confesser ses péchés tous les ans à son propre Curé et Pasteur, ou bien à un autre qui ait permission de lui.

5. Recevoir le saint Sacrement de l'Eucharistie, au moins une fois l'année dans sa paroisse, vers la Fête de Pâques.

PRIERES DU SOIR.

Notre Père. Je vous salue, Marie. Je crois en Dieu. Je confesse, *etc.* *page 5 et suivantes.*

SEIGNEUR, daignez en cette nuit :

R. Nous garder de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur ;

R. Ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde et votre grâce ;

R. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Seigneur, écoutez ma prière :

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de notre ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y con-

server en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous: par Notre-Seigneur J. C. votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Seigneur, nous nous appuyons, *etc. p.* 10.

Prière pour le soir. S. Cyprien.

FAITES-NOUS la grâce, Seigneur, que puisque nous sommes entés et incorporés en votre Fils, qui est le vrai soleil et le vrai jour, l'obcurité de la nuit qui vient couvrir de ténèbres toute la face du monde, ne diminue rien de l'ardeur de vos Fidèles, qui implorent avec soin votre assistance, parce que la nuit même est un jour pour les enfans de lumière. Car en quel temps peuvent être sans clarté ceux qui ont la source des clartés au fond de leur cœur? et quand le soleil peut-

il se coucher et le jour finir pour ceux à qui Jésus est le soleil et le jour? Faites donc, s'il vous plait, mon Dieu, que puisque nous sommes toujours éclairés de vos divines splendeurs, l'obscurité même de la nuit nous soit lumineuse; que nous croyons marcher toujours au milieu de la lumière; que nous ne soyons pas arrêtés par les ténèbres d'où nous sommes sortis si heureusement, et que par l'illumination de votre grâce, ayant reçu une nouvelle naissance toute spirituelle et toute céleste, nous imitions, dès cette vie, l'état auquel nous serons en l'autre; et que comme nous n'aurons dans le ciel qu'un jour perpétuel, qui ne sera suivi d'aucune nuit, nous veillions et prions ici-bas durant la nuit comme dans la plus grande clarté du jour.

Litanies de la sainte Vierge.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mère du Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère sans tache,
Mère sans corruption,
Mère aimable,
Mère admirable,

Priez pour nous.

Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très-prudente,
Vierge digne de révérence,
Vierge célèbre,
Vierge puissante,
Vierge débonnaire,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Siége de sagesse,
Cause de notre joie,
Vaisseau spirituel,
Vaisseau honorable,
Vaisseau insigne de dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour de d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Santé des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,

Priez pour nous.

Reine des Patriarches,
Reine des Prophêtes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les SS. priez pour nous.

Priez, &c.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

v. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous ;

r. Afin que nous soyons faits dignes des promesses de Jésus-Christ.

Priez pour nous.

PRIONS.

SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre sainte

grâce dans nos ames, afin qu'après avoir connu par la voix de l'Ange la miraculeuse Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous puissions arriver un jour à la jouissance de la gloire de sa Résurrection, qu'il a voulu nous procurer par sa passion et sa croix ; Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

BENEDICTION DE L'EAU.

NOTRE secours est dans le nom du Seigneur ; R. Qui a fait le ciel et la terre.

V. Que le nom du Seigneur soit béni ; R. Maintenant, et dans toute l'éternité.

Exorcisme et bénédiction du Sel.

JE t'exorcise, Sel, par le Dieu vivant, par le Dieu véritable, par le Dieu saint qui t'a créé, et par l'ordre duquel Elisée, son Prophête,

te jeta dans l'eau pour la rendre saine et féconde ; afin que, par cet exorcisme, tu puisses contribuer au salut des Fidèles, qu'ils reçoivent la santé du corps et de l'ame, que les lieux où tu seras répandu soient délivrés de l'illusion, de la malice, de la ruse et de toutes les surprises du démon, et que tout esprit impur en soit chassé au nom de celui qui viendra juger les vivans et les morts, et le siècle par le feu. Amen.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, nous vous supplions, par votre miséricorde infinie, de bénir et sanctifier ce Sel que vous avez créé pour l'usage du genre humain ; afin qu'il serve à tous ceux qui en prendront, pour le salut de leur ame et de leur corps, et que tout ce qui en sera touché ou arrosé, soit préservé de toute souillure et de toutes les attaques des esprits de malice ; par la puis-

sance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui viendra juger les vivans et les morts, et le siècle par le feu. Amen.

Le Prêtre met le Sel dans l'Eau, en disant :

QUE ce mélange du Sel et de l'Eau soit fait au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

v. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

DIEU, qui êtes l'auteur d'une puissance invincible, le Roi d'un empire inébranlable ; qui triomphez toujours glorieusement ; qui dissipez les forces de ceux qui s'opposent à vos desseins ; qui arrêtez la fureur de l'ennemi rugissant ; et qui, par votre souverain pouvoir, domptez la malice de vos adversaires ; nous vous supplions, avec tremble-

ment et avec respect, de regarder favorablement ce Sel et cette Eau, qui sont vos créatures, et de répandre sur elles vos bénédictions et vos grâces ; afin que tous les lieux qui en seront arrosés, soient préservés, par l'invocation de votre saint nom, des illusions de l'esprit impur, et du souffle empoisonné du serpent, et qu'en implorant votre miséricorde, nous soyons par-tout éclairés des lumières de votre Esprit saint ; Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc.

VOUS m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

v. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Gloire. Vous.

PRIONS.

EXAUCEZ-NOUS, Seigneur très-saint, Père tout-puissant,

Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre S. Ange, afin qu'il soit le gardien, l'appui et le protecteur de ceux qui sont ici assemblés ; par J. C. N. S. Amen.

PRIERES DU PRONE.

v. Sauvez vos serviteurs et vos servantes, R. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu !

v. Soyez-nous, Seigneur, comme une forte tour, R. Contre les attaques de l'ennemi.

v. Que la paix règne dans vos forteresses, ô Cité sainte ! R. Et l'abondance dans vos tours.

Prions.

O DIEU, qui êtes notre asyle et notre force ! écoutez favorablement les prières de votre Eglise, vous qui lui inspirez la piété même qui la porte à vous les offrir, et daignez nous accorder, par votre bonté, ce que nous vous demandons avec foi ; Par J. C. N. S. Amen.

EXERCICE SPIRITUEL

DURANT LA MESSE.

Lorsque le Prêtre est au bas de l'autel, il faut dire humblement, et du fond du cœur.

Je suis pécheur et banni du Paradis avant ma naissance.

Le plus court moyen pour obtenir la grâce de Dieu, c'est de reconnoître son indignité à la vue de Jésus-Christ. *Il faut dire ensuite le* confiteor.

Le Prêtre montant à l'autel.

Je vous remercie, mon Dieu, de ce que vous avez commencé à rallier l'Eglise incontinent après le péché, et de m'y avoir fait entrer comme dans le second Paradis de la terre.

Le Prêtre allant au côté droit de l'autel.

En l'honneur de l'entrée d'un si grand mystère, faites-moi la grâce d'entrer dans la joie secrète de mon Seigneur, que le monde ne connoit point.

Lorsque le Prêtre dit le Kyrie eleïson.

Faites-moi miséricorde, mon Dieu, et regardez la bassesse de votre serviteur.

S'il dit le Gloria in excelsis.

Donnez-moi la paix, que le monde ne peut donner, et la bonne volonté sans laquelle je ne puis me donner à vous.

Lorsque le Prêtre retourne au côté droit de l'autel.

Admirez la grâce que Dieu a faite aux Juifs, qui sont les seuls à qui les Prophêtes ont prêché le salut, et les seuls à qui Jésus-Christ a

prêché l'Evangile, et les premiers à qui les Apôtres ont prêché la Résurrection, laquelle le Prêtre représente durant la Messe, en sacrifiant debout.

Quand on transporte le Livre.

Transportez-moi, Seigneur, hors des lieux du monde, où vous n'êtes point servi, en quelque lieu saint, où je vous puisse servir en esprit et en vérité, de peur que le malheur des Juifs ne m'arrive, et que je ne perde les grâces que j'ai reçues.

Quand on dit l'Evangile.

Rendez-moi prêt à défendre les moindres paroles de votre Evangile aux dépens de tous mes intérêts, et au péril même de ma vie : car Jésus a fait premièrement, puis il a parlé.

Lorsque le Prêtre dit le Credo.

Je crois, mon Sauveur, que vous

êtes le Fils du Père éternel, qui avez racheté le monde, que vous produisez tous deux le S. Esprit, et que vous habitez tous trois dans l'Eglise qui est la maison de foi.

Toutes les fois que le Prêtre se tourne vers le peuple, en disant : Dominus vobiscum.

Révérez-le comme revêtu de Jésus-Christ ; car tous ses ornemens le représentent tel qu'il étoit au jour de sa Passion, qui est le grand Sacrifice, dont celui de la Messe renouvelle la mémoire.

Lorsqu'il fait l'oblation du pain.

Je suis le froment du Seigneur ; qu'il me brise lui-même pour me rendre digne d'être son pain.

Lorsqu'il met l'eau avec le vin dans le Calice.

Mêlez tout ce qu'il y a de lâche

et de mol en moi, dans la force de votre grâce, qui est votre vin.

Quand il offre le Calice.

Je vous offre dans le Calice de votre Passion le foible désir que je sens de souffrir pour l'amour de vous.

Quand le Prêtre lave ses doigts.

Souvenez-vous que cette action tient lieu du lavement des pieds des Apôtres, et que les mains sont dans l'Ecriture les bonnes œuvres, et les pieds les affections du cœur, d'où naissent les bonnes œuvres; et dites :

Effacez les moindres taches de mon cœur et de mes mains, afin que je sois pur et net, extérieurement et intérieurement, en m'offrant à vous.

Lorsqu'il baise l'autel, qui représente Jésus-Christ.

Qu'il me baise du baiser saint de sa bouche, pour me rendre pur.

Lorsque le Prêtre se tourne vers le peuple pour dire:

Orate, fratres :

Il faut dire la prière Suscipiat, etc. *et y ajouter :*

Qu'il vous plaise, ô mon Sauveur! de joindre l'oblation de mon cœur à celle de votre corps.

Lorsqu'il dit la Secrète.

Opérez secrétement dans le fond de mon ame l'effet des bonnes pensées qu'il vous a plu me donner.

A la Préface.

Recueillez-vous en vous-même, et dans l'union qui se fait à ce moment de toute l'Eglise, du ciel et de la terre, pour opérer et offrir ensemble ce sacrifice terrible. Adorez Jésus-Christ assis à la droite de son Père, comme le premier Prêtre et Sacrificateur; et jugez-vous, par un

sentiment intérieur, indigne d'être en la compagnie des Anges et des Bienheureux qui sont présens avec vous à chaque Messe : Soyez confus de n'être pas ce que vous devriez être pour y assister dignement avec eux.

Au Commencement du Canon.

Je vous adore, Père éternel, comme le principe et la fin de toutes choses, et pour qui seul je désire vivre et mourir.

Lorsque le Prêtre dit : Communicantes, etc.

J'entre en la communion de tous les Saints : je les invoque tous dans les pensées que Dieu me donne de me sacrifier à lui tout vivant. Car je voudrois vivre en mourant, et mourir en vivant tout pour lui.

Au premier Memento.

Souvenez-vous de moi, mon Sau-

veur, maintenant que vous êtes en votre royaume. Faites que votre grâce m'y fasse entrer par la même porte étroite par laquelle vous y êtes entré.

Quand le Prêtre impose les mains sur le Calice.

Venez, ô Saint-Esprit, et opérez en moi l'effet d'une si sainte imposition.

Quand il prend le pain pour le changer par les paroles divines de Jésus-Christ.

Changez mon cœur, comme vous changez ce pain; créez en moi un cœur nouveau, par ce corps nouveau.

A l'élévation du corps de Jésus-Christ.

Je vous adore, élevé en la Croix, au jugement général, et à la droite du Père éternel.

Lorsqu'il prend le calice pour changer le vin au sang de Jésus-Christ.

Changez mon foible esprit en la force de votre esprit bouillant et vigoureux comme le vin.

A l'élévation du sang de Jésus-Christ.

Je vous adore, ô vin céleste! qui faites fleurir les Vierges.

Le Prêtre ayant mis Jésus-Christ sur l'autel après l'élévation.

Sanctifiez-moi, mon Dieu, par votre présence.

Aux signes de Croix que le Prêtre fait sur le Corps et sur le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Bénissez-moi, Seigneur, par de fréquentes impressions et opérations de votre Croix.

Au second Memento.

Souvenez-vous, mon Dieu, des ames qui sont sorties de ce monde, en votre grâce, et qui souffrent dans le purgatoire. Achevez ce qui reste à faire en elles, et unissez tous les vivans et tous les morts à votre Fils, comme au chef de leur corps, et au principe de leur vertu et de leur victoire.

Aux génuflexions que le Prêtre fait devant le S. Sacrement.

Abaissez et humiliez seulement votre cœur, en fermant les yeux et ne disant rien : vous rencontrerez Dieu dans l'autel de votre cœur, si vous êtes le temple de Dieu.

Aux paroles Nobis quoque peccatoribus.

Frappez votre poitrine en disant les paroles du Publicain.

Seigneur, soyez-moi favorable, à moi qui suis pécheur.

Lorsque le Prêtre élève un peu le Calice pour montrer le Corps de Jésus-Christ.

Il me suffit qu'il passe en moi une fois comme un éclair, pour être tout à lui.

Au Pater noster.

Mon Père, donnez-moi le pain de chaque jour, qui est votre grâce, et je ferai votre volonté.

Lorsqu'il divise l'Hostie.

Brisez mon cœur, et séparez-moi de moi-même, pour m'unir avec vous.

Quand il dit Agnus Dei.

Que ces paroles me fassent entrer en la maison de l'Agneau, qui est la maison de la paix que le monde ne peut donner.

*Pendant les trois Oraisons ensuite de l'*Agnus Dei.

Il n'y a que l'Agneau qui est mort au monde pour nous, et nous fait mourir au monde pour lui.

Quand il prend l'Hostie pour la consommer. Il faut alors s'anéantir dans le cœur, et dire ces paroles de David :

J'ai ouvert ma bouche, et j'ai attiré l'esprit, parce que je désire vous obéir.

Quand il boit le Calice.

Enivrez-moi, mon Dieu, du vin nouveau, afin que je m'oublie moi-même, et le monde.

Après la consommation des Espèces et du Sacrifice.

Que je meure dès ce monde en vous, afin que je ne meure pas à moi-même dans l'autre.

Commencez et finissez par moi le sacrifice de mon ame, comme vous avez commencé et fini par le Prêtre le sacrifice de votre corps.

Que je puisse dire après avoir reçu votre corps et votre esprit, ces paroles de l'Apôtre: Ce n'est plus moi maintenant qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Lorsque le Prêtre va prendre du vin dans le Calice.

Mon eau est devenue vin en cet admirable sacrifice, et mon vin n'est rien s'il ne devient toujours nouveau.

Si je ne suis entièrement renouvelé en J. C. par le vin nouveau de son sacrifice, je suis devant Dieu sans saveur et sans force comme de l'eau.

Quand il prend du vin et de l'eau pour boire les moindres restes du Sang, comme il a pris ceux du Corps.

La moindre miette de votre pain,

la moindre goute de votre vin, le moindre reste de votre miel me suffit comme aux Apôtres, au banquet de votre résurrection.

Quand il va au côté droit de l'autel.

Je désire être à vous à droite et à gauche, comme dit saint Paul, c'est-à-dire dans la prospérité et dans l'adversité, dans la maladie et dans la santé, dans la vie et dans la mort.

Aux dernières Oraisons.

La chair ne sert de rien, c'est l'esprit qui vivifie ; je suis heureux si j'ai reçu votre esprit sanctifiant par votre chair sainte.

Quand il revient au milieu de l'autel pour dire Ite, Missa est, *ou* Benedicamus Domino.

Je vous remercie, mon Dieu, de m'avoir fait Chrétien et Catholique ; donnez-moi de nouveau votre béné-

diction, et faites que je vous serve avec fidélité et persévérance.

Quand il donne la dernière Bénédiction.

Souvenez-vous que la Messe est le dernier Sacrifice qui fait entrer les Elus dans l'honneur qu'ils auront au dernier jugement, et dans la gloire du ciel : priez JESUS-CHRIST, qu'il vous bénisse en son jugement pour l'éternité.

Lorsque le Prêtre dit l'Evangile de Saint Jean.

Qui perd sa vie en ce monde pour Jésus-Christ, la trouvera en l'autre, dans le sein du Père, où repose le Fils, et dans le cœur du Père et du Fils où repose le S. Esprit.

Ainsi soit-il.

On finit par la sainte Trinité, parce qu'on l'adore dans la Messe par

un grand nombre de ternaires que chacun y peut remarquer.

Il faut ensuite remercier Dieu de nous avoir fait la grâce d'avoir assisté à un si grand et si adorable Sacrifice.

PRIERES

Tirées de l'Ecriture-Sainte.

Avant la Confession.

JE me présente à vous, ô mon Dieu! pour vous découvrir mon péché, et pour vous faire connoître mes injustices. Car j'ai dit: Je confesserai moi-même mon injustice au Seigneur, afin que vous m'accordiez la rémission de mes crimes. Ne permettez pas, Siegneur, qu'il y ait du déguisement dans mon esprit, lorsque je m'adresserai à vous en la personne de ceux à qui vous avez promis de délier dans le ciel tout ce qu'ils délieront sur la terre. Mon Seigneur et mon Dieu, je suis

couvert de confusion, et je n'ose lever les yeux vers vous, parce que mes iniquités se sont élevées par-dessus ma tête, et que mes péchés ont monté jusqu'au ciel. Je vous supplie néanmoins, Seigneur, qui êtes le Dieu du ciel, fort, grand et terrible, qui faites miséricorde à ceux qui vous aiment et qui gardent vos commandemens selon l'alliance que vous avez faite avec eux, d'ouvrir les yeux et de prêter les oreilles pour écouter la prière de votre serviteur. Je vous confesse aujourd'hui tous les péchés que j'ai commis contre vous; je me suis laissé tromper et emporter par la vanité, et je n'ai point gardé vos commandemens: mais souvenez-vous, s'il vous plait, de la promesse que vous nous avez faite, de nous pardonner si nous retournons à vous, et si nous obéissons à vos préçeptes. C'est aujourd'hui, mon Dieu, que je reviens à vous, pour vous suivre

de tout mon cœur, pour vous honorer avec une crainte respectueuse, et pour chercher la lumière de votre visage. Ne me rejettez pas, s'il vous plait, mais traitez-moi selon votre bonté infinie, et selon la grandeur de votre miséricorde. Car je viens, Seigneur, me prosterner à vos pieds, et vous offrir mes humbles prières, en m'appuyant, non sur mes mérites, mais sur vos miséricordes, qui sont infinies. Exaucez-moi donc, s'il vous plait, appaisez votre colère, considérez l'état où je suis, et montrez votre puissance en me délivrant. Ne différez plus à me secourir ; et faites-le pour l'amour de vous-même, et pour votre gloire.

Faites-moi la grâce de me convertir à vous de tout mon cœur, vous qui avez dit : Que l'impie quitte sa voie, et l'injuste ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur ; il lui fera miséricorde, parce qu'il est plein de bonté pour pardonner.

Vous voulez que je vous cherche lorsque l'on vous peut trouver, et vous promettez qu'on vous trouvera si on vous cherche de tout son cœur, et avec toute l'amertume de son ame. Donnez-moi donc ce cœur percé de douleur, ce cœur contrit et humilié, qui est un sacrifice agréable à vos yeux ; et recevez-le comme si je vous offrois en holocauste les victimes les plus précieuses. Vous me criez : Convertissez-vous, et faites pénitence de tous vos crimes, et votre iniquité ne sera point la cause de votre perte. Revenez à moi, et je reviendrai à vous. Faites-moi donc revenir, Seigneur, et je reviendrai à vous ; convertissez-moi, et je serai converti ; et quand vous m'aurez converti, je ferai pénitence : quand vous m'aurez instruit, je serai dans la douleur et dans la confusion des péchés de ma jeunesse. Vous me dites : Rejetez loin de vous toutes les iniquités que vous avez commises contre ma loi,

et faites-vous un cœur et un esprit nouveaux, parce que je ne veux pas votre mort ; revenez à moi et recouvrez la vie. Créez donc en moi un cœur pur, et renouvellez l'esprit de justice dans mes entrailles. Guérissez-moi, et je serai guéri ; sauvez-moi, et je serai sauvé : car vous avez envoyé votre Fils pour sauver le monde, et pour être le médecin, non des sains, mais des malades, et pour appeler les pécheurs à la pénitence. Guérissez-moi, mon Dieu ; car si vous voulez, vous pouvez me guérir.

Je vais me prosterner et pleurer devant vous, je veux prévenir votre justice par la confession de mes fautes ; ne permettez pas que mon cœur s'égare dans des paroles de malice, pour chercher des excuses dans mes péchés. J'ai péché contre le ciel et contre vous, et je ne suis plus digne d'être appelé votre Fils ; traitez-moi comme l'un de vos serviteurs ; dites une parole, et mon

ame sera guérie. Faites-moi miséricorde ; ayez pitié d'un pauvre pécheur. Souvenez-vous de vos anciennes miséricordes, et ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances. Mes crimes sont en grand nombre, mais pardonnez-les moi pour la gloire de votre nom. Faites que je vous aime beaucoup, afin que beaucoup de péchés me soient remis.

Après la Confession.

SEIGNEUR, je viens reconnoître mon iniquité devant vous ; effacez-la, s'il vous plait, selon la multitude de vos miséricordes ; détournez votre vue de mes crimes, et lavez-moi de plus en plus de mes péchés. Ne permettez pas que je sois sans crainte pour mes fautes, quoique vous me les ayez pardonnées ; mais faites-moi faire des fruits dignes de pénitence, afin de fuir votre colère à venir. Donnez-moi

cette tristesse sainte qui, étant selon vous, produit une pénitence stable pour le salut ; et faites que je me juge moi-même, afin que je ne sois pas jugé de vous. Ne permettez pas que je retourne à ce que j'ai vomi, et que j'aille de nouveau me vautrer dans la boue dont je suis sorti. Car j'ai lavé mes pieds, et je les ai tournés vers la voie de vos commandemens : comment serois-je assez malheureux de les souiller de nouveau. La nuit est passée et le jour est venu ; faites donc que je quitte les œuvres de ténèbres, et que me revêtant des armes de lumière, je marche avec bienséance et avec honnêteté, comme marchant durant le jour ; que je ne me laisse point aller aux débauches, aux ivrogneries, aux impudicités, aux dissolutions, aux querelles et aux envies ; mais que je me revête de Notre-Seigneur J. C. et que je ne cherche plus à contenter ma sensualité, en satisfaisant à ses désirs déréglés.

Que le péché ne règne plus dans mon corps, et que je ne lui abandonne plus mes membres pour lui servir d'armes d'iniquité ; mais je me donne à vous comme vivant, de mort que j'étois, et je vous consacre les membres de mon corps, pour vous servir d'armes de justice. J'étois esclave du péché à qui j'obéissois ; et j'étois dans une fausse liberté à l'égard de la justice : mais soyez loué, mon Dieu, de ce que par votre grâce je suis devenu esclave de la justice, ayant été affranchi du péché. Je rougis maintenant de mes désordres passés, qui n'avoient pour fin que la mort ; car la mort est la solde et le paiement du péché : mais à présent, si étant affranchi du péché, je suis devenu votre esclave, le fruit que j'en tirerai est ma sanctification, et la fin sera la vie éternelle, qui est une grâce de votre miséricorde en J. C. Notre-Seigneur.

Que mon ame vous bénisse, et qu'elle n'oublie jamais toutes les

grâces qu'elle a reçues de vous. Car c'est vous qui lui pardonnez toutes ses offenses, qui guérissez toutes ses langueurs, qui l'avez délivrée de la mort, et qui la couronnez de miséricorde et de bienfaits. Vous ne m'avez pas traité selon mes péchés, et vous ne m'avez pas rendu ce que mes fautes méritoient ; mais parce que vous connoissiez la fragilité du limon dont nous sommes formés, vous avez eu pitié de moi, comme un père a compassion de ses enfans. Faites, Seigneur, que je vous aime beaucoup, parce que vous m'avez remis beaucoup de péchés. Fortifiez-moi de cet esprit de force qui fait faire le bien, et que votre grâce m'apprenne efficacement, que renonçant à l'empire et aux passions mondaines, je dois vivre dans le siècle présent avec piété, étant toujours dans l'attente de la béatitude que vous nous faites espérer, et de l'avénement glorieux du grand Dieu notre Sauveur Jésus-Christ.

de vous.
pardonnez
guérissez
l'avez dé-
la couron-
bienfaits.
selon mes
pas rendu
ent ; mais
la fragilité
es formés,
i, comme
es enfans.
vous aime
us m'avez
és. Forti-
force qui
otre grâce
, que re-
x passions
dans le siè-
t toujours
itude que
t de l'avé-
Dieu no-

PRIERES

Tirées de l'Ecriture Sainte et des Saints Pères.

Avant la Communion.

SEIGNEUR, qui êtes le pain vivant, le pain de vie descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point, mais vive éternellement, je confesse que je ne suis pas digne que vous entriez chez moi : mais vous avez protesté que si nous ne mangeons la chair du Fils de l'homme, et si nous ne buvons son sang, nous n'aurons point la vie en nous. Vous êtes ce pain qui fortifie le cœur de l'homme, et le cœur devient sec comme l'herbe qui est fanée par l'ardeur du soleil, lorsqu'il oublie de manger ce pain.

Faites donc, mon Dieu, qu'en mangeant votre chair, et qu'en buvant votre sang, j'aie la vie éter-

nelle : faites aussi que je m'éprouve moi-même auparavant, de peur qu'en mangeant indignement ce pain, ou en buvant indignement votre calice, je ne sois coupable de la profanation de votre corps et de votre sang, et que je ne mange et boive ma propre condamnation, parce que je n'aurai pas fait le discernement que je dois de votre corps adorable. Donnez-moi la grâce de bien examiner si je n'ai plus aucune part avec les démons, car on ne peut pas boire votre calice et le leur, ni participer à leur table et à la vôtre. Ne permettez pas que je donne le Saint aux chiens: car il n'est pas juste que si je suis encore un chien, je prenne le pain des enfans. Lavez-moi les pieds comme à vos Apôtres ; et si je ne suis pas encore pur dans tout le reste, lavez-moi non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête : puisque, si vous ne me lavez, je ne puis avoir de part avec vous. Purifiez-moi de tout ce qui souille le corps

ou l'esprit, et achevez l'œuvre de ma sanctification par votre crainte. Purifiez-moi du vieux levain, afin que je sois une pâte nouvelle et toute pure, pour manger le corps de l'Agneau qui a été immolé pour moi. Car vous êtes notre Agneau pascal, et il faut célébrer cette fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

Faites aussi, mon Dieu, que pour vous recevoir dignement, je ceigne mes reins, j'aie mes souliers à mes pieds, un bâton à la main, en me regardant comme un étranger et voyageur sur la terre ; puisque, pendant que j'habite dans ce corps, je suis éloigné de vous, et comme hors de ma patrie ; et en souhaitant de sortir de ce corps, pour aller habiter avec vous, faites-moi soupirer sous la pesanteur de cette chair, dans le désir d'être revêtu de la gloire, afin qu'après ne vous avoir vu ici que

comme en un miroir et en des énigmes, je vous voie dans le ciel face à face, et que je vous connoisse parfaitement. Car ici je ne marche vers vous que par la foi, et je n'en jouis pas encore par la claire vue. Vous êtes ici vraiment le Dieu caché, et notre vie est cachée en Dieu avec vous. Mais lorsque vous viendrez à paroître, vous qui êtes notre vie, nous paroîtrons aussi avec vous dans la gloire, et nous serons semblables à vous, parce nous vous verrons tel que vous êtes. Cependant, joignez-vous à moi, et marchez avec moi, Seigneur Jésus, qui êtes vous-même la voie par laquelle on va à Dieu votre Père; parlez-moi pendant le chemin, expliquez-moi ce qui est dit de vous dans votre Ecriture; et si je suis pesant et tardif à croire ce que vous m'enseignez, augmentez en moi la foi, et aidez-moi dans mon incrédulité. Que mon cœur soit tout brûlant en moi lorsque vous me parlez, afin que quand

vous m'aurez béni, et que vous m'aurez rompu et donné votre pain, mes yeux s'ouvrent, et que je vous reconnoisse.

Vivifiez-moi, Seigneur, par votre esprit; car votre chair, séparée de cet esprit, ne sert de rien. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. Vous leur avez donné la nourriture des Anges, vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain qui renfermoit en soi tout ce qu'il y a de délicieux et d'agréable au goût. Ils ont ainsi tous mangé d'une même viande spirituelle que nous, et tous bu du même breuvage spirituel; car ils buvoient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivoit, et c'est vous, Seigneur, qui étiez cette pierre. Mais, cependant, il y en a eu fort peu, d'un si grand nombre, qui vous aient été agréables, et ils sont presque tous péris dans le désert. Satan entra dans le cœur de Judas lorsqu'il eut pris le morceau que vous lui donnâtes

vous-même. Faites, Seigneur, que j'aie la vie en mangeant le pain de Dieu, qui est descendu du ciel pour donner la vie au monde.

O Jésus! qui me commandez de prendre et de manger votre corps en mémoire de vous, et pour annoncer votre mort, faites-moi mourir au péché, et vivre en vous; faites qu'étant crucifié avec vous, je puisse dire avec l'Apôtre : Je vis, ou plutôt ce n'est pas moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Après la Communion.

SEIGNEUR, qui nous avez donné le pain du ciel, et qui faites manger aux hommes le pain des Anges, vous m'avez dit que vous vouliez loger chez moi, et je vous ai reçu avec joie. Faites donc aujourd'hui recevoir le salut à mon ame, et rendez-moi un enfant d'Abraham.

Vous êtes venu dans moi : établissez-y votre demeure, et faites que

je demeure en vous, ainsi que vous nous l'avez enseigné ; car celui qui mange votre chair et boit votre sang, demeure en vous, et vous en lui. Demeurez avec moi, Seigneur, puisque c'est dans vous que se trouve la vie éternelle que Dieu nous a donnée. Celui qui vous a, a la vie, et celui qui ne vous a point, n'a point la vie. Faites-moi demeurer en vous, afin que lorsque vous paroîtrez dans votre avénement, j'aie de l'assurance devant vous, et que je ne sois pas confondu par votre présence. Or, quiconque demeure en vous ne péche point, et quiconque péche ne vous a point vu et ne vous a point connu.

C'est celui qui garde vos commandemens qui demeure en vous ; et celui qui dit qu'il demeure en vous, doit marcher comme vous avez marché. Donnez-moi donc, s'il vous plait, cet amour de vous, mon Dieu, qui est vraiment parfait en celui qui

garde votre parole, et par lequel on connoît que l'on est en vous. Demeurez en moi, Seigneur, et moi en vous ; car celui qui demeure en vous, et en qui vous demeurez, porte beaucoup de fruit ; et si je ne demeure en vous, je n'en puis porter aucun, et je serai jeté dehors et mis au feu comme un sarment inutile, parce que je ne puis rien faire sans vous. Que je me considère comme ne vivant plus que pour Dieu en vous ; puisque vous avez dit que celui qui vous mange, vivra par vous et pour vous, comme vous vivez pour votre Père qui vous a envoyé. Je dois être à vous comme vous êtes à Dieu. Je ne suis plus à moi, depuis que vous m'avez racheté d'un si grand prix ; mais je suis à vous, ô Jésus ! qui êtes ressuscité d'entre les morts, afin que nous produisions des fruits pour Dieu. Vous êtes mort et ressuscité, afin d'acquérir une domination souveraine sur les morts et sur les vivans ; de sorte

que, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours à vous, Seigneur, mon Dieu. Des maîtres étrangers m'ont autrefois possédé sans vous : faites qu'étant dans vous maintenant, je ne me souvienne que de votre nom. Faites que je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous, et que je vous serve comme mon Seigneur et mon maître. Que quoique je fasse, ou en parlant, ou en agissant, je fasse tout en votre nom, ô Seigneur Jésus ! en rendant grâces par vous à Dieu votre Père. Que je fasse de bon cœur tout ce que je ferai, comme le faisant, non pour les hommes, mais pour vous, de qui je dois recevoir l'héritage du ciel pour récompense. Enfin, que le Dieu de paix, qui vous a ressuscité d'entre les morts, et qui vous a fait devenir le grand Pasteur des brebis, par le sang de l'alliance éternelle, dont vous les nourrissez, m'applique à toute bonne œuvre ; afin

que je fasse sa volonté, lui-même faisant en moi ce qui lui est agréable, par vous, ô Jésus! auquel soit gloire dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Pour demander à Dieu la véritable humilité. S. Bernard.

SEIGNEUR, qui êtes vous-même la voie qui conduit à la vérité, qui êtes vous-même la vérité qui promet la vie, et qui êtes encore vous-même la vie que vous donnez à vos serviteurs; donnez-nous, s'il vous plait, l'humilité qui conduit à la vérité, et la connoissance de la vérité qui est le fruit de l'humilité, qui est cachée aux superbes, et révélée aux humbles, qui, étant pure, ne se voit que par le cœur pur; qui me fasse connoître mes défauts et mes misères, et par cette connoissance me rende méprisable à mes propres yeux; qui me dégoûte des choses que j'ai le plus aimées jusqu'à

cette heure, et principalement de moi-même. Ajoutez encore, s'il vous plait, mon Dieu, cette seconde grâce à la première, que je ne cherche pas d'être loué d'humilité, par ce que ce désir secret est la ruine de cette vertu ; mais que je désire qu'on m'estime vil et méprisable, non pas qu'on me loue d'être humble, ce qui est le sentiment de ceux qui sont vraiment humbles.

Loué et adoré soit à jamais

LE TRES-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

On dit en action de grâces les Cantiques Te Deum, Magnificat, *et* Nunc dimittis, *ci-après.*

L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

A MATINES.

Je vous salue Marie, etc.

SEIGNEUR, ouvrez mes lèvres.
R. Et ma bouche annoncera vos louanges.

O Dieu! venez à mon aide.
R. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils et au Saint-Esprit. Et qu'elle soit telle aujourd'hui, et toujours, et dans les siècles des siècles, qu'elle a été dès le commencement et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Louez le Seigneur, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

INVITATOIRE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Ps. 94. *Venite, exultemus.*

VENEZ, louons le Seigneur avec alégresse, chantons hautement la gloire de Dieu, qui est notre asile et notre salut ; allons nous présenter devant sa face, en célébrant ses louanges; faisons retentir dans notre joie nos hymnes et nos cantiques.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Car le Seigneur est le grand Dieu, et le grand Roi élevé au-dessus de tous les Dieux ; il ne rejettera point son peuple ; il tient en sa main les lieux les plus profonds de la terre, et les plus hautes montagnes sont à lui. Le Seigneur est avec vous.

La mer lui appartient, car il l'a faite ; et ses mains ont aussi formé la terre : venez donc, adorons-le ; proternons-nous devant lui ; fléchis-

sons les genoux devant le Seigneur qui nous a créés ; car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple qu'il regarde comme son troupeau particulier, et les brebis qu'il conduit lui-même. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Si vous écoutez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point vos cœurs comme au jour du murmure et de la tentation qui arriva dans le désert où vos pères me tentèrent, où ils voulurent éprouver ma puissance, et où ils virent ensuite les miracles que je fis. Le Seigneur est avec vous.

J'ai supporté ce peuple avec peine et avec dégoût durant quarante ans, et j'ai dit en moi-même : Ce peuple se laisse toujours emporter à l'égarement de son cœur ; il ne connoît point mes voies ni ma conduite : aussi je lui ai juré dans ma colère qu'il n'entreroit point dans le lieu de repos et de félicité que j'ai promis. Je vous salue, Marie, pleine

de grâce, le Seigneur est avec vous.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, et qu'elle soit telle aujourd'hui et toujours, et dans tous les siècles, qu'elle a été dès le commencement et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il. Le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Hymne.

Le Monarque éternel, que l'air, la terre, l'onde,
Révère, craint, adore en ses ordres divers,
Le maître du grand univers,
Est porté dans les flancs d'une vierge féconde.

Le ciel de ses trésors comblant cette ame pure,
Voit enfermé dans elle un enfant sans pareil,
Qui règle le cours du soleil,
Et meut le vaste corps de toute la nature.

Mère vraiment illustre et vraiment fortunée,
Par qui l'auteur du monde et l'arbitre des rois,
Portant ce grand tout sur trois doigts,
Dans le sein d'une fille, a sa grandeur bornée.

Fille heureuse à qui l'Ange humblement se présente,
Dont l'esprit éternel est le divin époux,
Et qui fait naître parmi nous,
Ce Roi, des nations le désir et l'attente.

Gloire à vous, mon Sauveur, Dieu que le ciel adore,
Mais Dieu qu'une vierge a porté dans son sein ;
Gloire au Père, à l'Esprit divin,
Dans ce jour sans couchant, comme il est sans aurore. Ainsi soit il.

I. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

Ps. 8. *Domine Dominus.*

O DIEU, notre souverain Seigneur, que votre nom est grand et admirable dans toute la terre !

Votre magnificence et votre gloire est élevée au-dessus des cieux.

Vous établissez votre souverain pouvoir par la bouche des enfans ; et de ceux mêmes qui sont encore à la mamelle, pour confondre vos ennemis, et pour réprimer ceux qui sont animés contre vous de haine et de désir de vengeance.

Lorsque je contemple les cieux, qui sont l'ouvrage de vos mains, lorsque je regarde la lune et les étoiles que vous avez formées ;

Je dis en moi-même : Qu'est-ce que l'homme pour être l'objet de vos soins et de votre souvenir ? et qu'est-ce que le Fils de l'homme,

pour être honoré de votre bienveillance particulière ?

Car vous ne l'avez rendu qu'un peu inférieur aux Anges ; vous l'avez couronné d'honneur et de gloire, vous lui avez donné l'empire et la domination sur tous les ouvrages de vos mains.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds ; les brebis, les bœufs, toutes les bêtes domestiques, et celles qui sont sauvages ;

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer, qui se promènent dans l'étendue de ses eaux.

O Dieu, notre souverain Seigneur, que votre nom est grand et admirable dans toute la terre !

Gloire soit au Père.

Ant. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Ps. 18. *Cœli enarrant.*

LES cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie

l'excellence des ouvrages de ses mains.

Chaque jour annonce sa grandeur au jour qui le suit, et chaque nuit apprend à le louer à la nuit suivante.

Il n'y a point de nation, quelque langue qu'elle parle, qui n'entende leur langage et leur voix.

Car le bruit de leur voix retentit par toute la terre; et leur parole se fait entendre jusqu'aux extrémités du monde.

C'est dans les cieux que Dieu a établi la demeure du soleil, qui se montre en son aurore aussi paré qu'un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

Il paroît comme un géant qui va plein d'ardeur commencer sa course: il part de l'un des bouts des cieux, et continue son vaste tour jusques à l'autre bout, sans qu'il y ait aucune créature qui ne sente sa chaleur.

La loi du Seigneur est toute pure

et toute parfaite, elle ramène les ames à Dieu : les paroles du Seigneur sont fidèles et véritables, elles rendent sages les simples et les ignorans.

Les règles du Seigneur sont toutes droites et toutes justes, elles remplissent le cœur de délices et de joies ; ses commandemens sont purs, et ils éclairent nos yeux obscurcis.

La crainte et la révérence qu'on doit à Dieu est toute sainte, elle demeure éternellement : les décrets du Seigneur sont tous équitables, sans exception, et tous fondés dans la vérité et dans la justice.

Ils sont plus précieux que l'or, que tout l'or du monde ; ils sont plus doux que le rayon du miel le plus excellent.

C'est de vos lois aussi que votre serviteur prend toutes les lumières de sa conduite ; et il y a de grandes récompenses pour ceux qui les gardent.

Qui peut connoître toutes les

fautes dans lesquelles il tombe ? Purifiez-moi, Seigneur, des péchés qui se cachent à mes yeux, et que je ne connois pas ; mais empêchez que votre serviteur ne tombe dans des péchés d'orgueil et de connoissance.

Et qu'ils ne règnent point dans mon ame : alors je serai pur et exempt de tous les grands crimes.

Faites que les paroles de ma bouche, que les désirs et les pensées de mon cœur vous soient agréables.

O mon Dieu ! vous êtes ma force, et vous êtes mon libérateur.

Gloire soit au Père.

Ant. Sainte Mère de Dieu, vous avez répandu une odeur infiniment douce, pareille à celle de la myrrhe la plus excellente.

Ps. 23. *Domini est terra.*

LA terre, et tout ce qu'elle contient, est au Seigneur, le monde et tous les peuples qui l'habitent sont à lui.

Car c'est lui qui a fondé la terre, qui l'a rendue plus haute que la surface des mers, et qui l'a relevée au-dessus des fleuves.

Qui sera digne de monter sur la montagne du Seigneur, et de se présenter devant lui dans son sanctuaire?

Celui qui a les mains nettes et le cœur pur; qui n'abandonne point son ame à de vains désirs, et qui n'emploie point les sermens pour tromper les hommes.

Celui-là recevra du Seigneur de grandes bénédictions, et du Dieu son Sauveur, de grandes grâces.

Ce sont ceux-là qui cherchent vraiment le Seigneur, qui cherchent la lumière de votre visage, ô Dieu de Jacob!

Portes grandes et élevées, ouvrez-vous; portes éternelles, ouvrez-vous, afin que le Roi de gloire fasse son entrée.

Qui est ce Roi de gloire? c'est ce grand et puissant Seigneur, c'est

le Seigneur invincible dans les combats.

Portes grandes et élevées, ouvrez-vous : ouvrez-vous, portes éternelles, afin que le Roi de gloire fasse son entrée.

Mais qui est ce Roi de gloire ? ce Roi de gloire est le Seigneur des armées.

Gloire soit au Père.

Ant. Chantez des cantiques doux et agréables devant le lit sacré de cette Vierge.

v. Les grâces sont répandues sur vos lèvres :

R. C'est pourquoi Dieu vous a comblé de ses bénédictions pour toute l'éternité.

On dit Notre Père, *tout bas : l'absolution,* Que par les prières, *les trois Leçons et les trois Répons propres au tems, sont à la fin du troisième Nocturne.*

II. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Mardi et le Vendredi.

Ps. 44. *Eructavit cor meum.*

MON cœur, dans l'ardeur qu'il ressent, veut se répandre pour dire de grandes choses, et c'est pour la gloire du Roi que je compose ce cantique.

Ma langue suivra l'esprit qui m'anime, avec la même vitesse que la plume suit la main légère d'un très-habile écrivain.

Votre beauté surpasse la beauté de tous les hommes ; les grâces sont répandues sur vos lèvres ; aussi Dieu vous comblera de ses bénédictions pour toute l'éternité.

O fort invincible ! armez-vous de votre épée.

Etant tout brillant de beauté et de gloire comme vous êtes, votre vertu n'aura que des succès illustres et avantageux.

Vous régnerez par la vérité, la douceur et la justice, et vous signalerez la puissance de votre droite par des actions miraculeuses.

La pointe de vos flèches percera le cœur de vos ennemis, et les peuples tomberont à vos pieds.

Votre trône, ô Dieu! sera un trône éternel; et le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité et de justice.

Vous aimerez la justice, et haïrez l'injustice: c'est pourquoi le Seigneur notre Dieu vous sacrera d'une huile de joie en une manière plus exellente que tous ceux qui participeront à votre gloire.

Vos habillemens tirés de vos palais d'ivoire, seront parfumés de myrrhe, d'aloès et d'ambre; et on viendra vous saluer avec des cris de joie: celles que vous honorez de votre bienveillance sont des filles de Rois.

Mais la Reine votre épouse sera

assise à votre droite, portant une couronne d'or pur.

Ecoutez, ma fille, ouvrez les yeux, et prêtez l'oreille, oubliez votre nation et la maison de votre père :

Et alors le Roi concevra de l'amour pour votre beauté ; adorez-le, car il est votre souverain Seigneur.

Alors les Tyriens vous offriront des présens ; les plus riches de tous les peuples viendront avec révérence rechercher l'honneur de votre amitié.

Cette Reine fille du Roi, est au-dedans toute éclatante de gloire, et elle est vêtue au-dehors d'une robe en broderie d'or, semée, à l'aiguille, de diverses fleurs.

Etant ainsi magnifiquement parée, on vous l'amenera, grand Roi, et les filles qui sont à sa suite, et ses compagnes vous seront aussi amenées.

On les conduira avec pompe et avec réjouissance, et elles entreront dans votre palais.

Vous aurez des enfans qui succèderont en la place de vos pères ; et vous les établirez Princes sur toute la terre.

Ils rendront votre nom illustre et glorieux dans la succession de tous les âges.

Et ils porteront tous les peuples à célébrer votre grandeur jusque dans les siècles des siècles.

Gloire soit au Père.

Ant. Etant toute brillante de beauté et de gloire, comme vous êtes, vous n'aurez que des succès heureux, et vous régnerez.

Ps. 45. *Deus noster.*

DIEU est notre espérance et notre force, il nous a secourus puissamment dans nos afflictions.

C'est pourquoi nous ne craindrons point, quand même il feroit changer de place à la terre, et qu'il transporteroit les montagnes au milieu de la mer ;

Quand les vagues de l'Océan s'élèveroient avec un bruit et une violence extraordinaire, et que les montagnes seroient ébranlées par la hauteur et l'impétuosité de ses flots.

Le cours paisible du fleuve qui arrose la ville de Dieu, la plus sainte demeure du Très-Haut, la tiendra toujours dans la tranquillité et dans la joie.

Dieu est au milieu d'elle, c'est pourquoi elle ne sera point ébranlée; Dieu la secourra dès le point du jour.

Quand les nations se sont élevées avec bruit contre nous, et quand les royaumes se sont émus, Dieu a fait retentir sa voix; aussi-tôt la terre saisie de crainte s'est fondue comme de la cire.

Le Seigneur des armées est avec nous: le Dieu de Jacob nous est une forteresse inaccessible.

Venez donc et considérez les ouvrages du Seigneur, qui cause des ruines et des solitudes dans les

royaumes du monde, et qui fait cesser les guerres dans tout l'univers.

Qui brise les arcs, qui rompt les lances, et brûle les chariots.

Tenez-vous en repos, leur dit-il, et reconnoissez que je suis Dieu : je ferai voir la grandeur de ma puissance aux nations ; je ferai voir la grandeur de ma puissance à toute la terre.

Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob nous est une forteresse inaccessible.

Gloire soit au Père.

Ant Dieu l'aidera par ses regards favorables : Dieu est au milieu d'elle, c'est pourquoi elle ne sera point ébranlée.

Ps. 86. *Fundamenta.*

JERUSALEM est fondée sur les montagnes saintes ; le Seigneur aime plus les portes de Sion que toutes les tentes de Jacob.

On a dit de toi des choses vraiment illustres et glorieuses, Cité de Dieu.

Le Seigneur a dit : Si je demande à l'Egypte, à Babylone, à la Palestine, à Tyr, à l'Ethiopie, qui sont ceux d'entr'eux qui me connoissent et me servent? ils diront : un tel serviteur de Dieu est né dans cette ville, ou cette province.

Mais on dira de Jérusalem, mille et mille serviteurs de Dieu y sont nés : aussi est-ce le Très-Haut lui-même qui l'a fondée et l'a établie.

Lorsque le Seigneur a fait le dénombrement et la description des peuples, il a écrit : Un tel de mes serviteurs naîtra dans une de ces villes, ou de ces provinces.

Mais il a écrit de Jérusalem : Les Chantres de mes louanges y seront aussi communs que les moindres joueurs d'instrumens, et toutes les fontaines de mes grâces seront dans toi, Ville sainte.

Gloire soit au Père.

Ant. O sainte Mère de Dieu! tous ceux qui demeureront avec vous seront comblés de délices et de joie.

v. Les grâces sont répandues sur vos lèvres.

R. C'est pourquoi Dieu vous a comblé de ses bénédictions pour toute l'éternité.

Notre Père, etc. *tout bas: l'absolution,* Que par les prières, *les trois Leçons et les trois Répons propres au tems sont à la fin du troisième Nocturne.*

III. NOCTURNE.

Les trois Psaumes suivans se disent le Mercredi et le Samedi.

Ps. 65. *Cantate Domino.*

CHANTEZ un nouveau cantique en louange du Seigneur :

chantez des hymmes pour sa gloire, vous tous qui habitez sur la terre.

Chantez des airs sacrés en son honneur ; et bénissez son nom saint : annoncez tous les jours le salut qu'il a apporté au monde.

Publiez parmi les nations ce qu'il a fait d'illustre et de glorieux, et parmi tous les peuples les ouvrages merveilleux de sa puissance.

Car le Seigneur est grand, il est digne des plus hautes louanges ; il est, sans comparaison, plus redoutable que tous les autres Dieux.

Aussi tous les Dieux adorés des peuples, ne sont que des noms vains, sans être et sans subtance ; mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

Il est environné de gloire et de majesté : son pouvoir et sa magnificence reluisent dans son sanctuaire.

Peuples et Nations, venez offrir vos dons à Dieu, venez lui offrir la gloire et l'empire ; venez offrir au Seigneur la gloire qui est due à sa majesté suprême.

Apportez-lui l'offrande, et venez dans son temple la lui présenter; venez, adorez le Seigneur dans l'éclat de son sanctuaire.

Tremblez devant sa face, vous tous qui habitez sur la terre: publiez, parmi les nations, que le Seigneur a pris possession de son règne.

Le monde ne sera plus agité comme il étoit: il est venu le raffermir en gouvernant et en jugeant les peuples selon sa justice.

Que les cieux s'en réjouissent, et que la terre en soit ravie; que la mer et tout ce qu'elle renferme soient émus d'alégresse; que les campagnes, et tout ce qu'elles contiennent, en ressentent de la joie.

Que tous les arbres des forêts se réjouissent à la vue du Seigneur, de ce qu'il est venu dans le monde, de ce qu'il est venu pour gouverner et juger la terre.

Il jugera le monde selon la justice, et les peuples selon la vérité.

Gloire soit au Père.

Ant. Réjouissez-vous, Marie vierge, vous avez détruit vous seule toutes les hérésies dans tout le monde.

Ps. 96. *Dominus regnavit.*

LE Seigneur règne ; que toute la terre s'en réjouisse, et que toutes les îles de la mer participent à la même joie.

Il est environné d'obscurité et de nuages épais, et la justice et l'équité so les bases de son trône.

L enverra devant lui les feux et les foudres, pour brûler de toutes parts ses ennemis.

Il fera luire ses éclairs aux yeux de toute la terre, qui, le voyant, frémira de crainte.

Les montagnes se fondront comme la cire à la vue du Dominateur de la terre.

Les cieux annonceront sa justice ; et tous les peuples du monde verront sa gloire.

Que tous ceux qui servent les idoles, et qui se glorifient en leurs faux dieux, rougissent de confusion et de honte.

Anges, adorez tous le Seigneur ; que Sion, entendant le bruit de sa venue et de ses miracles, s'en réjouisse.

Et que toutes les villes de Juda soient ravies de joie, à cause de vos jugemens, Seigneur.

Parce que vous avez montré que vous êtes le Très-Haut, que toute la terre est soumise à votre puissance, et que vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les cieux.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal ; car il prend ses serviteurs en sa garde, et les délivre des mains et de la puissance des méchans.

Sa lumière croissant peu-à-peu, se répandra sur les justes ; et ceux qui ont le cœur droit trouveront une véritable joie.

Réjouissez-vous, justes, dans le

Seigneur, et rendez des actions de grâces, en donnant la gloire à sa sainteté.

Gloire soit au Père.

Ant. Agréez, ô Vierge sacrée! que j'annonce vos louanges; et donnez-moi de la force pour combattre vos ennemis.

Ps. 97. *Cantate Domino.*

CHANTEZ un nouveau cantique en la louange du Seigneur: car il a fait des choses miraculeuses.

Il a sauvé Israël par la force de sa droite, et de son bras saint.

Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il a envoyé au monde; il a révélé sa justice et sa grâce aux nations.

Il s'est souvenu d'exercer ses miséricordes, et d'accomplir la vérité des promesses qu'il a faites à la maison d'Israël.

Toutes les parties du monde ont vu le salut que Dieu nous a envoyé

Chantez la gloire du Seigneur, vous tous qui habitez sur la terre: témoignez votre joie par des cris de réjoissance; élevez votre voix, et chantez des hymnes en son honneur.

Chantez sur vos harpes les louanges du Seigneur, et joignez vos voix à cette harmonie: sonnez des clairons et des trompettes.

Célébrez avec cette alégresse la venue du Roi notre Seigneur: que la mer et tout ce qu'elle renferme, que le monde et tout ceux qui l'habitent fassent retentir leurs cris de joie.

Que les fleuves en témoignent leur applaudissement par un grand bruit, et que les montagnes y joignent le son de leur voix et de leur réjouissance; qu'ils honorent ainsi l'avénement du Seigneur, parce qu'il vient pour gouverner et juger la terre.

Il jugera le monde selon la justice, et les peuples selon l'équité.

Gloire soit au Père.

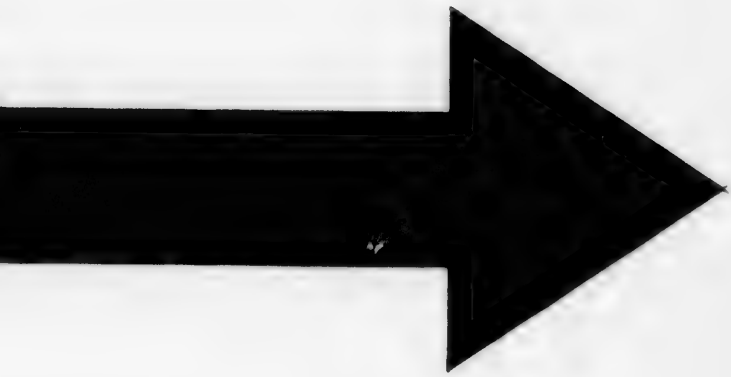
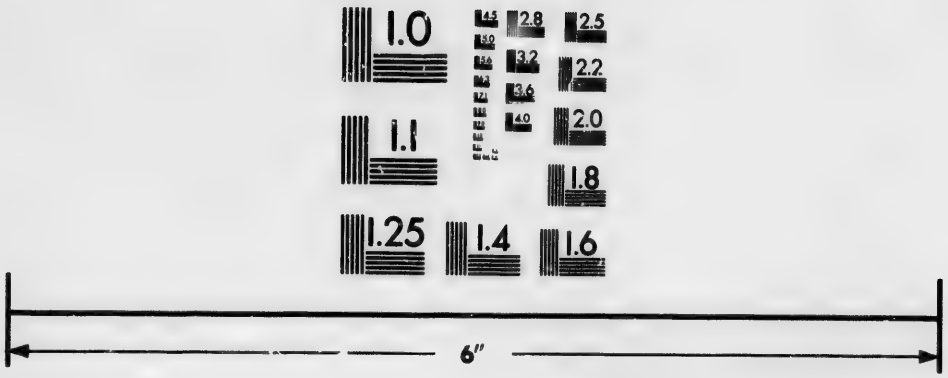


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
4.0
1.8
1.1
1.0

Ant. Vous êtes demeurée toute pure et vierge après votre enfantement, Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Pendant l'Avent, Antienne.

L'ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle seroit Mère du Sauveur, et elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

V. Les grâces sont répandues sur vos lèvres.

R. C'est pourquoi Dieu vous a comblé de ses bénédictions pour toute l'éternité.

Notre Père, *tout bas.*

ABSOLUTION.

QUE par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les Saints, le Seigneur nous conduise en son royaume céleste. Ainsi soit-il.

Donnez-moi votre bénédiction.

Bén. Que la Vierge Marie et son Fils nous bénissent. R. Ainsi soit-il.

On dit les trois Leçons suivantes depuis Noël jusqu'à l'Avent, et durant l'Avent on dit les trois Leçons qui sont après le Te Deum, *page* 101.

I. Leçon.

J'AI cherché par-tout un lieu où j'habitasse en repos, et je me suis retiré dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'Univers m'a honoré de ses ordres et de ses paroles ; celui qui m'a créé s'est reposé dans mon tabernacle, et m'a dit : Habitez en Jacob, qu'Israël soit votre héritage, et établissez-vous une demeure fixe et immobile parmi mes élus. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

R. Sainte et toute pure virginité, je ne sais point d'assez dignes louan-

ges pour vous honorer ; car vous avez renfermé dans votre sein celui dont les cieux même ne pouvoient contenir la grandeur.

v. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni ; car vous avez renfermé dans votre sein celui dont les cieux même ne pouvoient contenir la grandeur.

Donnez-moi votre bénédiction.

Bén. Que la Vierge des Vierges intercède pour nous envers le Seigneur. R. Ainsi soit-il.

II. Leçon.

JE me suis ainsi affermie dans Sion ; je me suis reposée dans la Ville sainte ; j'ai acquis de la puissance dans Jérusalem ; j'ai établi ma demeure parmi le peuple illustre et glorieux que mon Dieu a pris pour son héritage, et je me suis logée avec tous les Saints. Et vous,

Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

R. Vous êtes bienheureuse, ô Vierge Marie! qui avez porté dans vos flancs le Seigneur qui a créé tout le monde. Vous avez engendré celui qui vous a formée, et vous êtes demeurée vierge éternellement.

V. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous: vous avez engendré celui qui vous a formée, et vous êtes demeurée vierge éternellement.

Quand on dit le Te Deum.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Vous avez engendré celui qui vous a formée.

Donnez-moi votre bénédiction.

Bén. Que le Seigneur nous accorde le salut et la paix, par la Vierge Mère. R. Ainsi soit-il.

III. Leçon.

JE suis crue aussi haut que les cèdres du Liban, et que les cyprès de la montagne de Sion. Je suis crue comme les palmiers de Cadès, et comme les rosiers de Jéricho. Je suis crue comme les beaux oliviers de la campagne, et comme les peupliers plantés sur le bord des eaux. J'ai répandu une senteur de parfum pareille à celle de la canelle et du baume, et une odeur aussi douce et agréable que celle de la myrrhe la plus excellente. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

Quand on dit le Te Deum, *on ne dit point ce Répons.*

R. O Marie! Vierge sacrée, vous êtes bienheureuse, et digne de toutes louanges: parce que le Soleil de justice, Jésus-Christ notre Dieu, est sorti de vous.

v. Priez pour le peuple, suppliez pour le Clergé, intercédez pour les femmes fidèlles et pieuses : que tous ceux qui célèbrent votre nom saint, sentent votre secours et votre assistance. Parce que le Soleil de justice, notre Dieu, est sorti de vous.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Notre Dieu est sorti de vous.

On ne dit point le Te Deum *durant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté les Fêtes de la Vierge.*

HYMNE. *Te Deum.*

NOTRE voix te bénit, notre cœur te révère,
Grand Dieu, souverain Maître, inconcevable Père ;
Tes enfans répandus en cent climats divers,
T'adorent comme Roi de ce grand Univers.

Ces célestes Esprits qui vivent de toi-même,
Relèvent à l'envi ta puissance suprême :
Des Trônes, des Vertus les chœurs étincelans,
Les sages Chérubins, les Séraphins brûlans,
Chantent dans les concerts de leurs voix enflammées,
Saint, Saint, Saint, est le Dieu, le Seigneur des armées.
Ta grandeur invincible et visible en tous lieux,
Remplit le vaste enclos de la terre et des cieux :
Ces douze, qui, ton Verbe au monde, ont fait connoitre,
Ces Prophêtes, dont l'œil vit ce qui devoit être ;
Et de tes saints Martyrs l escadron généreux,
Rendent gloire à un nom qui les rend bienheureux.
Du midi jusqu'au nord, de l'Inde jusqu'au Tage,

L'Eglise une en tous lieux, rend un céleste hommage
A toi, Père éternel, source de majesté ;
A ton unique Fils, rayon de ta clarté,
A ton divin Esprit, qui, par ses saintes flammes,
Guérit seul tous nos maux, et console nos ames.
O Jésus! Roi de gloire, égal au Dieu Très-Haut,
Miroir de sa splendeur, sans tache et sans défaut ;
Tu n'as pas dédaigné, pour sauver tout le monde,
D'entrer dans l'humble sein d'une Vierge féconde :
Vainqueur même en la Croix par un divin effort,
Mourant, tu fis mourir l'aiguillon de la mort ;
En sortant du tombeau, tu rouvris aux Fidèles,
Du céleste Palais les portes éternelles.

Tu régnes dans l'Olympe, assis au
plus haut lieu,
Dans la gloire du Père, à la droite
de Dieu ;
Et nous croyons qu'un jour, armé
de ton tonnerre,
Tu viendras dans les airs juger toute
la terre.
Combats donc pour les tiens, et
protèges des cieux
Tes captifs rachetés de ton sang
précieux.
Mets-nous entre ces Saints que ton
Père te donne,
Pour porter avec toi ta royale couronne.
Seigneur, sauve ton peuple, assiste
tes enfans :
Fais vaincre tes soldats, et les rends
triomphans.
Avant que le grand astre ouvre au
ciel sa carrière,
Nos voix, pour te bénir, préviennent sa lumière :
Guide aujourd'hui nos pas, aide-
nous à marcher.

Pardonne nos péchés, garde-nous de pécher :
L'homme, pour te servir, n'ayant rien de soi-même,
Toute notre espérance est ta bonté suprême ;
C'est notre unique appui, notre bien, notre paix :
Qui n'espère qu'en toi, ne périra jamais.

Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation, on dit les Leçons suivantes, avec l'absolution et les bénédictions précédentes.

I. Leçon. Luc. I.

L'ANGE Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, nommée Nazareth, à une Vierge nommée Marie, qu'un homme appelé Joseph, qui étoit de la race et de la maison de David, avoit épousée. Or l'Ange étant entré où elle étoit, lui dit : Je vous salue, pleine

de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

R. L'Ange Gabriel fut envoyé à la sainte Vierge Marie, que Joseph avoit épousée, pour lui annoncer ce que Dieu lui avoit commandé de lui dire. La Vierge s'étonna à l'éclat de sa lumière. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur ; vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils qui sera appelé le Fils du Très-Haut.

V. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son Père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob. Vous concevrez.

II. Leçon.

MAIS elle, l'ayant vu, et ayant ouï ces paroles, en fut troublée : et elle étoit en peine, en elle-

même, quelle pouvoit être cette salutation. Alors l'Ange lui dit: Ne craignez point, Marie; car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâce à Dieu.

R. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous environnera de son ombre: c'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

V. Comment cela se fera-t-il? car je ne connois point d'homme. L'Ange lui répondit: Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous environ-

nera de son ombre ; c'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

III. Leçon.

ALORS Marie dit à l'Ange : comment cela se fera-t-il? puisque je ne connois point d'homme? L'Ange lui répondit : le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous environnera de son ombre ; c'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu. Vous voyez aussi qu'Elisabeth, votre cousine, dans sa vieillesse même, a conçu un fils, et qu'après avoir été appelée stérile, elle est maintenant dans le sixième mois de sa grossesse : car il n'y a rien d'impossible à Dieu. A quoi Marie répondit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Rendons grâce à Dieu.

R. Marie, Vierge sainte, recevez ce que Dieu vous fait dire par l'Ange : Vous concevrez dans votre sein, et enfanterez un fils, qui sera Dieu et Homme tout ensemble ; et par-là vous serez bénie par-dessus toutes les femmes.

V. Vous enfanterez un Fils, et vous demeurerez toujours vierge ; vous concevrez et vous deviendrez mère, sans cesser d'être pure et inviolable ; et par-là vous serez bénie par-dessus toutes les femmes.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Et par-là vous serez bénie par-dessus toutes les femmes.

On ne dit point le Te Deum, *pendant l'Avent, si non le jour de la Conception de la Vierge.*

A LAUDES.

Ave, Maria.

O Dieu, venez, &c.

Ps. 92. *Dominus regnavit.*

LE Seigneur règne ; il s'est revêtu de gloire, il s'est ceint, et a pris ses armes.

Son règne affermit le monde, et l'empêchera d'être désormais agité et ébranlé.

Votre trône, Seigneur, est établi dès l'éternité ; comme vous êtes avant tous les tems.

Les fleuves se sont élevés ; les fleuves se sont élevés avec grand bruit.

Les fleuves ont élevé leurs vagues avec violence : mais quelque grand que soit le bruit de ces grandes eaux ;

Quelques fortes que soient les vagues de la mer émue, le Seigneur

qui est dans le ciel, est infiniment plus fort.

Ainsi, Seigneur, selon vos oracles, qui sont très-fidèles et très-infaillibles, votre maison étant ornée par sa sainteté, subsistera jusqu'à la consommation des siècles.

Gloire soit au Père.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'à l'Avent.

Ant. Marie a été élevée dans le ciel : les Anges s'en réjouissent, ils en louent et ils en bénissent le Seigneur.

Pendant l'Avent, Antienne.

L'Ange Gabriel a été envoyé à Marie Vierge, épouse de Joseph.

De Noël à la Chandeleur.

O commerce admirable de Dieu avec les hommes ! le Créateur des hommes, prenant un corps animé, a daigné naître d'une vierge ; et nais-

sant homme, sans avoir été conçu comme les autres hommes, il nous a rendus participans de sa Divinité même.

Ps. 99. *Jubilate Deo.*

PEUPLES de toute la terre, réjouissez-vous en Dieu; et servez le Seigneur avec alégresse.

Soyez dans la joie, lorsque vous vous présentez devant sa face.

Reconnoissez que le Seigneur est le vrai Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple et les brebis de son troupeau; célébrez ses louanges, étant entrés dans son Temple : chantez des hymnes en son honneur dans sa Maison sainte; rendez-lui des actions de grâces publiques et solemnelles.

Bénissez le nom du Seigneur, parce que le Seigneur est bon; ses miséricordes et ses grâces durent tou-

jours, et sa vérité passera de génération en génération.

Gloire soit au Père.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'à l'Avent.

Ant. Marie vierge a été élevée au palais du ciel, où le Roi des Rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Pendant l'Avent, Antienne.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes : louez le Seigneur.

De Noël à la Chandeleur. Ant.

Lorsque vous êtes né d'une Vierge par un miracle ineffable, les écritures ont été accomplies : comme la pluie tombe sur une toison, vous êtes descendu du ciel en terre pour sauver les hommes : nous vous en rendons des louanges, notre Dieu.

Ps. 65. *Deus, Deus meus.*

O DIEU! vous êtes mon Dieu; je vous cherche et vous implore dès le matin.

Mon ame soupire après vous, comme pressée d'une soif ardente, et mon corps se sèche dans ce désir,

Me trouvant en cette terre déserte, aride et sans eau : quand je vous contemplerai un jour dans votre sanctuaire, je verrai éclater votre puissance et votre gloire.

Mes lèvres chanteront vos louanges, parce que votre miséricorde vaut beaucoup mieux que tous les biens de la vie.

Je vous bénirai ainsi tant que je vivrai, et j'aurai toujours mes mains élevées pour invoquer votre nom.

Mon ame sera comblée de plaisir, comme étant rassasiée de viandes les plus délicieuses; et ma bouche témoignera sa joie par des hymnes de louanges.

Lorsque je me souviens de vous,

étant dans mon lit, lorsque, veillant durant la nuit, je médite sur les faveurs que j'ai reçues de votre bonté; lors, dis-je, que je me souviens que vous m'avez toujours secouru ;

Alors, sur l'assurance que me donne l'ombre de vos aîles, je suis transporté de joie ; mon ame s'attache fortement à vous par un violent amour, et c'est votre droite qui me soutient.

Quant à ceux qui me cherchent pour me perdre, ils descendront au plus profond de la terre ; ils périront par l'épée, et seront la proie des renards.

Mais le Roi trouvera sa joie en Dieu, et tous ceux qui révèrent le Seigneur et jurent par lui, se glorifieront en lui, de ce qu'il aura fermé la bouche à ceux qui publient des faussetés et des mensonges.

On ne dit point Gloria Patri.

Ps. 67. *Deus misereatur.*

QUE Dieu exerce sur nous sa miséricorde et sa bonté, qu'il nous comble de ses bénédictions, et qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage ;

Afin que les hommes, qui sont sur la terre, connoissent votre joie et votre conduite, et toutes les nations le salut que vous avez envoyé au monde.

O Dieu ! faites que les peuples vous louent, que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations se réjouissent et soient ravies de savoir que vous êtes le juste Juge de tous les peuples, et que vous êtes en ce monde le conducteur de toutes les nations.

O Dieu ! faites que les peuples vous louent, que tous les peuples du monde vous rendent hommage, et que la terre donne son fruit.

Que Dieu nous comble de ses bénédictions, que notre Dieu nous bé-

nisse ; que Dieu nous comble de ses bénédictions, et que, jusqu'aux parties du monde les plus reculées, tous les hommes le craignent et le servent.

Gloire soit au Père.

De la Chandeleur à l'Avent.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos parfums ; les jeunes filles vous aiment avec passion.

Pendant l'Avent, Antienne.

Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et vous enfanterez un Fils. Louez le Seigneur.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

Comme le buisson ardent que Moïse vit, se conserva sans brûler, aussi nous reconnoissons que votre virginité féconde s'est conservée sans être blessée : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Cantique des Enfans. Dan.

CREATURES, qui êtes les ouvrages du Seigneur, bénissez toutes celui qui vous a créées, et célébrez ses louanges et sa gloire éternellement.

Anges du Seigneur, bénissez son nom : Cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux, qui êtes au-dessus des airs, bénissez toutes le Seigneur : Puissances et vertus du Seigneur, bénissez sa majesté.

Soleil et Lune, bénissez le Seigneur : Etoiles du Ciel, bénissez le Seigneur.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur : vents impétueux, bénissez tous le Seigneur.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur : froidures et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Brouillards humides et bruines, bénissez le Seigneur : gelées et frimats, bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur : nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Lumières et ténèbres, bénissez le Seigneur : éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur ; qu'elle célébre ses louanges et sa gloire éternellement.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur : herbes et plantes qui naissez de la terre, bénissez le Seigneur.

Fontaines, bénissez le Seigneur : mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Grandes baleines et tous animaux qui vivez dans l'eau, bénissez le Seigneur : oiseaux de l'air, bénissez le Seigneur.

Bêtes douces et sauvages, bénissez toutes le Seigneur : hommes, bénissez le Seigneur.

Qu'Israël bénisse le Seigneur ; qu'il célébre ses louanges et sa gloire éternellement.

Prêtres du Seigneur, chantez ses louanges ; serviteurs du Seigneur, bénissez son nom.

Esprits et ames des Justes, bénissez le Seigneur ; Saints et humbles de cœur, bénissez sa majesté.

Ananie, Azarie et Misaël, bénissez le Seigneur ; célébrez ses louanges et sa gloire éternellement.

Au lieu de Gloria Patri, *on dit :*

Bénissons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit : célébrons les louanges et la gloire de Dieu éternellement.

Seigneur, vous êtes béni dans les Cieux, vous êtes digne d'être loué, d'être glorifié, et d'être honoré de toute splendeur et de toute magnificence dans l'éternité.

De la Chandeleur à l'Avent, Ant.

Fille sainte, vous êtes bénie du Seigneur, parce que nous avons reçu par vous le fruit de vie.

Pendant l'Avent, Antienne.

Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement.

De Noël à la Purification.

Ant. Il est sorti un rejeton du tronc de Jessé, une étoile est apparue de la maison de Jacob, une vierge a enfanté le Sauveur : nous vous en rendons des louanges, notre Dieu.

Ps. 145. *Laudate Dominum.*

VOUS qui êtes dans les cieux, louez le Seigneur au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur, louez-le tous : Puissances et armées du Seigneur, bénissez-le toutes.

Soleil et Lune, louez le Seigneur : Etoiles claires et luisantes, louez-le toutes.

Cieux des cieux, louez le Seigneur ; et que les eaux qui sont au-dessus des airs, louent son saint nom.

Car c'est lui qui les a créées par la puissance de sa parole, et par la souveraineté de son seul commandement.

Il les a établis pour durer dans la suite de tous les siècles ; et il leur a prescrit leur ordre et leurs fonctions, par une loi toujours ferme et inviolable.

Louez le Seigneur, créatures de la terre, baleines et dragons, gouffres et abîmes des eaux ;

Feux de l'air, grêle, neige et exhalaisons, vents impétueux et tourbillons qui exécutez ses ordres et ses volontés.

Que les montagnes et les collines, les arbres fruitiers et tous les cèdres,

Les bêtes sauvages, et tous les animaux doux et domestiques, les reptiles et les oiseaux qui volent ;

Que les Rois de la terre et tous les

Peuples, les Princes et tous les Juges de la terre ;

Les jeunes hommes et les filles, les vieillards et les enfans, louent le nom du Seigneur ; car il n'y a que sa majesté seule qui soit grande et sublime.

Sa gloire reluit dans le ciel et sur la terre ; et il la fait éclater encore en rendant son peuple victorieux et triomphant.

Que sa louange soit dans la bouche de tous ses Saints, des enfans d'Israël, du peuple qui est joint et uni à lui.

Ps. 149. *Cantate Domino.*

CHANTEZ un nouveau cantique à la gloire du Seigneur : qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

Qu'Israël se réjouisse en son Créateur ; que les enfans de Sion se réjouissent en leur Roi.

Qu'ils louent son nom dans les concerts de musique : qu'ils chan-

tent ses louanges au son des tambours et de la harpe.

Parce que le Seigneur aime chèrement son peuple, et qu'il glorifie et sauve les humbles.

Les Saints seront comblés de joie dans leur gloire : et étant assis sur leurs lits, ils chanteront des cantiques d'alégresse.

Ils auront les louanges de Dieu dans leur bouche, et des épées tranchantes dans leurs mains ;

Pour prendre vengeance des nations, pour châtier et punir les peuples ;

Pour charger de chaînes leurs Rois prisonniers, et pour mettre dans les fers les plus nobles et les plus illustres de leurs Princes ;

Pour exécuter sur eux le jugement ordonné de Dieu : c'est la la gloire qui est réservée à tous les Saints du Seigneur.

Ici on ne dit point Gloria Patri.

Ps. 150. *Laudate Dominum.*

LOUEZ Dieu dans son sanctuaire ; louez-le dans le firmament où éclate sa puissance.

Louez-le dans les merveilles qu'il a faites ; louez-le selon sa grandeur qui n'a point de bornes.

Louez-le au son des trompettes ; chantez ses louanges sur la harpe et sur la lyre.

Louez-le avec des tambours et des concerts de musique ; louez-le sur la viole et le luth.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, sur les cymbales claires et résonnantes : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Gloire soit au Père.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'a l'Avent.

Ant. Voici le Sauveur que Marie nous a enfanté, et sur le sujet duquel Jean-Baptiste s'écria lorsqu'il le vit, en disant : Voilà l'Agneau de

Dieu ; voilà celui qui ôte les péchés du monde : louez le Seigneur.

Pendant l'Avent, Antienne.

Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem ; vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. *Cant.* 6.

LES filles de Sion la voyant, l'ont publiée bienheureuse, et les reines l'ont louée.

R. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent, CAP. Is. 11.

IL sortira un rejeton du tronc de Jessé, et une fleur poussera de

sa racine : et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui. R. Rendons grâces à Dieu.

HYMNES.

REINE dont les splendeurs, des Anges révérées,
Rendent les feux du ciel sombres auprès de toi,
Celui qui te créa pour soi,
A sucé dans tes bras tes mammelles sacrées.
Eve, cruelle mère, au démon nous expose,
Mais ton divin Enfant son trône a renversé :
Tu rappelles l'homme chassé,
Des cieux, jadis fermés, porte non jamais close.
Par toi le Dieu de gloire étant ce que nous sommes,
Sous le voile d'un corps tempère ses clartés :
Publiez, peuples rachetés,
Que l'enfant d'une vierge est le salut des hommes.

Gloire à vous, mon Sauveur, Dieu
que le ciel adore ;
Mais Dieu qu'une humble vierge a
porté dans son sein ;
Gloire au Père, à l'Esprit divin,
Dans ce jour sans couchant, comme
il est sans aurore.
Ainsi soit-il.

v. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes ;

R. Et le fruit de vos entrailles est béni.

CANTIQUE. *Benedictus.*

BENI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il est venu visiter son peuple pour le racheter ;

Et a suscité dans la maison de David son serviteur, un puissant médiateur de notre salut,

Selon qu'il l'avoit promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont prédit dans tous les siècles passés,

Qu'il nous délivreroit de la puissance de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

Pour accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos pères, et nous faire jouir des effets de son alliance sainte;

Pour exécuter le serment par lequel il avoit juré à notre père Abraham, qu'il nous donneroit sa grâce;

Afin qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Dans la sainteté et dans la justice; nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie.

Quant à vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut: car vous marcherez devant le Seigneur, pour préparer son chemin,

Et pour donner connoissance à son peuple, du salut qu'il lui apportera, en lui faisant recevoir la rémission de ses péchés,

Par une grande et profonde miséricorde de notre Dieu, par laquelle ce soleil levant nous est venu visiter du ciel,

Pour éclairer ceux qui étoient

ensevelis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Gloire soit au Père et au Fils, etc.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'à Pâques.

Ant. Bienheureuse mère de Dieu, Marie toujours vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, vous avez plu à Notre-Seigneur Jésus-Christ d'une manière toute particulière, et par un privilége sans exemple ; priez pour le peuple, suppliez pour le Clergé, intercédez pour les femmes fidelles et pieuses.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Depuis Pâque jusqu'à la Trinité, Antienne.

Reine du ciel, réjouissez-vous ; (louez le Seigneur) parce que celui que vous avez mérité de porter dans

vos chastes entrailles, (louez le Seigneur) est ressuscité comme il l'a dit : (louez le Seigneur) priez Dieu pour nous ; (louez le Seigneur.)

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

V. Seigneur, écoutez ma prière.
R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

O DIEU ! qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans les entrailles de la sainte Vierge Marie, selon la [illegible] de l'Ange, accordez à nos pr[illegible] que comme nous croyons d'un[illegible]ferme foi, qu'elle est véritablement mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession ; par le même Jésus-Christ votre Fils Notre-Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit ; par, etc.

De la Trinité à l'Avent, Antienne.

Bienheureuse Mère, *p.* 126.

Pendant l'Avent, Antienne.

Le Saint-Esprit descendra en vous, Marie: ne craignez point, vous concevrez dans votre sein le Fils de Dieu; louez le Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous, etc.

v. Seigneur, écoutez ma prière, etc.

Oraison, O Dieu qui, *p.* 127.

De Noël à la Chandeleur.

Ant. Un mystère admirable éclate en ce jour: la nature humaine, par un miracle nouveau, est unie à la Divinité; Dieu est fait homme; il est demeuré ce qu'il étoit, et a pris ce qu'il n'étoit pas, n'ayant souffert ni mélange ni division.

Seigneur, ayez, etc.

v. Seigneur, écoutez ma prière, etc.

PRIONS.

O DIEU, qui avez fait part aux hommes du salut éternel par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, accordez-nous, s'il vous plait, que nous éprouvions dans nos besoins, combien est puissante l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous.

Suffrages des Saints pour toute l'année, excepté l'Avent.

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercédez pour notre salut et celui de tous les Fidèles.

V. Justes, réjouissez-vous au Seigneur, et tressaillez d'alégresse.

R. Et vous tous qui avez le cœur droit, glorifiez-vous en lui.

PRIONS.

PROTEGEZ, Seigneur, votre peuple, et que la confiance

qu'il a dans l'intercession des bienheureux Pierre et Paul, et de vos autres saints Apôtres, vous porte à le conserver par une assistance continuelle.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur, que tous vos Saints nous aident en toutes rencontres, et que tandis que nous honorons leurs mérites et leurs vertus, nous ressentions leur assistance : accordez la paix en nous jours, éloignez de votre Eglise toutes sortes de corruption et de malice : conduisez nos pas, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs, dans le chemin du salut et d'une heureuse prospérité : donnez les biens célestes pour récompense à tous ceux qui nous font du bien en ce monde, et accordez le repos éternel à tous les Fidèles qui sont morts, par Notre Seigneur Jésus-Christ.

V. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Bénissons Dieu.

R. Rendons-lui grâces.

Que les ames des Fidèles qui sont morts, reposent en paix, par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Pendant l'Avent, Antienne.

Le Seigneur viendra ; tous les Saints viendront avec lui, et il paroîtra une grande lumière en ce jour-là : louez le Seigneur.

V. Le Seigneur apparoîtra sur une nuée blanche.

R. Et il aura avec lui mille et mille Saints.

PRIONS.

NOUS vous supplions, Seigneur, de purifier nos consciences par l'infusion de votre grâce, afin que Jésus-Christ votre Fils Notre-

Seigneur, venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir ; lui qui étant Dieu, vit et règne en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Ensuite on dit à dévotion une des Antiennes de la Vierge, selon le tems, comme à la fin des Complies du Dimanche ; ce qui s'observe à tous les Offices.

A PRIME.

Je vous salue, Marie, etc.

Mon Dieu, venez, etc.

HYMNE. *Memento.*

SOUVIENS-TOI, doux Sauveur,
qu'une Vierge très-pure
T'a porté dans ses flancs sacrés ;
Et que ta divine nature,
Par le corps qu'elle a pris, a nos corps honorés.

O Mère de la grâce ! ô Reine favorable !
Que notre appui soit ta bonté :
Défends-nous en l'heure effroyable,
Où l'ame du moment passe à l'éternité.

Gloire au Fils, né pour nous d'une vierge sacrée ;
Gloire au Père, à l'Esprit de paix :

Que leur grandeur soit révérée ;
En terre, dans le ciel, maintenant, à jamais. Ainsi soit-il.

Ps. 53. *Deus in nomine.*

O DIEU ! faites éclater votre nom en me sauvant, et votre puissance, en soutenant la justice de ma cause.

O Dieu ! écoutez mes prières, et entendez les paroles de ma bouche :

Car des étrangers se sont élevés contre moi, et des hommes formidables et violens me cherchent pour m'ôter la vie, n'ayant point votre crainte devant les yeux.

Mais voici mon Dieu qui vient à mon secours : le Seigneur se déclare le défenseur de ma vie.

Rejetez sur mes adversaires le mal qu'ils veulent faire tomber sur moi, exterminez-les selon la vérité de vos promesses.

Je vous offrirai des sacrifices avec une pleine volonté, et je louerai hau-

tement votre nom, Seigneur, parce que vous êtes la bonté même.

Je dirai : le Seigneur m'a délivré de toutes mes afflictions, et m'a fait voir de mes yeux la ruine de mes ennemis.

Gloire soit au Père.

Ps. 84. *Benedixisti.*

SEIGNEUR, il vous a plu par votre seule bonté d'aimer votre terre ; vous avez délivré Jacob de captivité ;

Vous avez remis l'iniquité de votre peuple ; et vous avez couvert tous ses péchés.

Vous avez entièrement appaisé votre colère, et vous avez calmé tous les mouvemens de votre fureur.

Faites-nous retourner à vous, ô Dieu, qui êtes notre salut, et détournez votre indignation de dessus nous.

Serez-vous toujours irrité contre

nous? Ferez-vous durer votre colère dans la suite de tous les âges ?

Ne changerez-vous pas votre colère en amour, en nous donnant une vie nouvelle, afin que votre peuple ne se réjouisse plus qu'en vous?

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre bonté, et donnez-nous le Sauveur que vous devez envoyer.

Je veux écouter ce que mon Dieu et mon Seigneur me dira ; car il ne me dira sans doute que ce qui regarde la paix de son peuple,

Que ce qui regarde la paix de ses Saints ; afin qu'ils ne retombent plus dans leur vanité et dans leur folie.

Certainement le salut qu'il doit envoyer, est bien près d'arriver à ceux qui le craignent : il fera bientôt habiter sa gloire dans notre terre.

La miséricorde et la vérité se rencontreront et s'allieront heureusement : la justice et la paix s'entrebaiseront.

La vérité germera de la terre, et

la justice nous regardera favorablement du Ciel.

Le Seigneur versera la douceur de ses influences, et notre terre ensuite produira son fruit.

Il fera marcher la justice devant lui, et il conduira ses pas dans la droite voie.

Gloire soit au Père, et au Fils, &c.

Ps. 116. *Laudate Dominum.*

NATIONS, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous;

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur est éternelle.

Gloire soit au Père.

De la Chandeleur à l'Avent, Ant.

Marie a été élevée dans le Ciel: les Anges s'en réjouissent; ils en louent et en bénissent le Seigneur.

Pendant l'Avent, Antienne.

L'Ange Gabriel a été envoyé à Marie Vierge, épouse de Joseph.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

O commerce admirable de Dieu avec les hommes! le Créateur des hommes, prenant un corps animé, a daigné naître d'une vierge; et naissant homme, sans avoir été conçu comme les autres hommes, il nous a rendus participans de sa Divinité même.

De Noël à l'Avent, Cap. Cant. 6.

QUI est celle-ci qui paroît comme l'aurore quand elle se lève, qui est belle comme la lune, resplendissante comme le soleil, et terrible comme une armée rangée en bataille?

R. Rendons grâces à Dieu,

En l'Avent. Cap. Isaïe, 7.

UNE Vierge concevra et enfentera un Fils, et il sera nommé Emmanuel, *c'est-à-dire, Dieu avec nous ;* il mangera du beurre et du miel, afin qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

R. Rendons grâces à Dieu.

V. Agréez, ô Vierge sacrée ! que j'annonce vos louanges.

R. Et donnez-moi de la force pour combattre vos ennemis.

Seigneur, ayez pitié de nous, etc.
Seigneur, écoutez ma prière, etc.

Du lendemain de la Chandeleur à l'Avent.

Prions.

O DIEU ! qui avez daigné choisir le chaste sein de la bienheureuse Marie, comme un Temple sacré, pour y faire votre demeure ; faites, s'il vous plait, qu'étant aidés par l'assistance de son intercession,

nous célébrions sa mémoire avec une sainte joie, ô Sauveur du monde! qui étant Dieu, vivez, ect.

En l'Avent, Oraison. O Dieu! qui avez voulu, *p.* 127.

De Noël à la Chandeleur, l'Oraison O Dieu! qui avez fait part, etc. *p.* 129.

A TIERCE.

Je vous salue, Marie, etc.

O Dieu! venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous, &c.

Hymne, Memento, *p.* 133.

Ps. 119. *Ad Dominum.*

J'AI adressé mes cris et mes prières au Seigneur, dans l'affliction qui me pressoit, et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez mon ame des efforts de la calomnie, et des langues doubles et trompeuses.

Méchant, quel autre fruit et quelle autre récompense recueilleras-tu de tes mensonges,

Sinon que tu verras tomber sur toi des flèches perçantes tirées par un puissant bras, et des charbons brûlans et consumans?

Hélas! que mon exil est long! Je vis ici comme un étranger parmi les tentes de Cédar, mon ame est ennuyée de demeurer tant de tems avec des ennemis de la paix.

J'ai beau parler avec douceur et dans un esprit de paix, ils sont toujours prêts à me persécuter et à me faire la guerre.

Gloire soit au Père.

Ps. 120. *Levavi oculos.*

J'AI levé les yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra le secours dont j'ai besoin.

Mais mon secours ne me peut venir que du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Il ne permettra point, ô mon ame, que tu tombes; et celui qui te garde, veille toujours.

Oui, certes, celui qui garde Israël veille toujours, et il n'est jamais surpris du sommeil.

C'est ce Seigneur qui se tient à ton côté droit, et te couvre de sa protection et de son ombre.

Le soleil ne te nuira point pendant le jour, ni la lune durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal; le Seigeur gardera ton ame.

Le Seigneur te gardera à ton entrée et à ta sortie, depuis ce tems jusqu'à jamais.

Gloire soit au Père.

Ps. 121 .*Lætatus sum.*

JE me suis réjoui, lorsqu'on m'a dit: nous irons en la maison du Seigneur,

Et nous établirons notre demeure dans ton enceinte, Jérusalem.

Jérusalem est bâtie comme une ville dont toutes les parties sont unies et liées ensemble.

C'est dans elle que, selon l'ordonnance du Seigneur, tous les enfans d'Israël, toutes les tribus de son peuple se doivent rendre pour y célébrer son nom.

Et c'est là aussi que sont établis les trônes de la justice, les trônes de la justice royale de la maison de David.

Demandez à Dieu la paix de Jérusalem : ô ville sainte ! ceux qui t'aiment seront toujours heureux.

Que la paix soit dans tes dehors et sur tes remparts, et que la prospérité régne dans tes palais.

A cause que tes habitans sont mes frères et mes amis, je parlerai pour ton bonheur et pour ton repos.

Et parce que la maison du Seigneur notre Dieu, est dans ton en-

ceinte, je rechercherai de te procurer du bien.

Gloire soit au Père et au Fils, etc.

Du lendemain de la Chandeleur jusqu'à l'Avent, Antienne.

Marie, vierge, a été élevée au palais du ciel, où le Roi des Rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Pendant l'Avent, Antienne.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre toutes les femmes: louez le Seigneur.

De Noël à la Chandeleur.

Lorsque vous êtes né d'une vierge par un miracle ineffable, les écritures ont été accomplies: comme la pluie tombe sur une toison, vous êtes descendu de même du ciel en terre pour sauver les hommes: nous vous en rendons des louanges, ô notre Dieu!

Depuis Noël jusqu'à la Chandeleur.
Eccl. Cap. 24.

JE me suis ainsi affermie dans Sion ; je me suis reposée dans la Ville sainte ; j'ai acquis de la puissance dans Jérusalem.

R. Rendons grâces à Dieu.

En l'Avent. Is. Cap. 11.

IL sortira un rejeton du tronc de Jessé, et une fleur poussera de sa racine, et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui.

R. Rendons grâces à Dieu.

V. Les grâces sont répandues sur vos lèvres.

R. C'est pourquoi Dieu vous a comblée de ses bénédictions pour toute l'éternité.

Seigneur, ayez pitié de nous, etc.
Seigneur, écoutez ma prière. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

De Noël à l'Avent, l'Oraison O Dieu! qui, etc. *p.* 129.

En l'Avent, l'Oraison O Dieu! qui avez voulu, *p.* 127.

A SEXTE.

Je vous salue, Marie, etc.

O Dieu, venez, etc.

Hymne, Memento, *p.* 133.

Ps. 122. *Ad te levavi.*

C'EST vers vous que nous élevons nos yeux, ô Dieu! qui habitez dans le ciel.

Car comme les serviteurs jettent les yeux sur les mains de leurs maîtres,

Et les servantes sur celles de leurs maîtresses; aussi nous jetons nos yeux sur le Seigneur notre Dieu,

et les tiendrons toujours arrêtés sur lui, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous ; car il y a déjà long-tems que nous sommes abattus et accablés d'injures et de mépris.

Il y a déjà long-tems que notre ame est abattue et accablée de la raillerie insolente des riches et des puissans, et du mépris injurieux des superbes.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Ps. 123. *Nisi quia.*

QU'ISRAEL chante maintenant, si le Seigneur n'eût été avec nous ; si le Seigneur, dis-je, n'eût été avec nous ;

Lorsque les hommes se sont émus et élevés contre nous, ils nous auroient dévorés tout vifs ;

Lorsque leur fureur s'est animée contre nous avec violence, ces eaux nous auroient submergés.

Ce torrent auroit passé dessus nous, et nous auroit engloutis : ces eaux si enflées et si impétueuses auroient passé dessus nous et nous auroient abimés.

Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas exposés en proie à leur violence.

Notre ame s'est sauvée comme un oiseau qui s'échappe du filet des oiseleurs.

Le filet a été rompu, et nous nous sommes échappés.

Notre unique secours a été le nom et la toute-puissance du Seigneur, qui a créé le ciel et la terre.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.

Ps. 124. *Qui confidunt.*

CEUX qui mettent leur confiance au Seigneur, demeurent fermes comme la montagne de Sion, qui n'est jamais ébranlée, mais demeure toujours immobile.

Et comme Jérusalem fortifiée par les montagnes qui l'environnent,

ainsi sera le peuple de Dieu par la présence du Seigneur, qui l'environnera de toutes parts depuis ce tems jusqu'à jamais.

Car il ne souffrira pas que la domination des méchans s'affermisse long-tems sur les justes, de peur que ce règne d'iniquité ne porte les justes à corrompre la pureté de leurs mains.

Seigneur, faites du bien aux bons et à ceux qui ont le cœur droit.

Mais Dieu traitera ceux qui se détournent du droit, chemin pour suivre des voies obliques et corrompues, en la même manière que ceux qui sont visiblement injustes et criminels : et la paix véritable demeurera en Israël. Gloire, etc.

De la Chandeleur à l'Avent.

Ant. Nous courons après l'odeur de vos parfums, les jeunes filles vous aiment avec passion.

Pendant l'Avent, Antienne.

Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : voici que vous concevrez et enfanterez un Fils ; louez le Seigneur.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

Comme le buisson ardent que Moïse vit, se conserva sans brûler ; aussi nous reconnoissons que votre virginité féconde s'est conservée sans être blessée ; Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

J'AI établi ma demeure parmi le peuple illustre et glorieux, que mon Dieu a pris pour son héritage, et je me suis logée avec tous les Saints.

R. Rendons grâces à Dieu,

En l'Avent. Luc. Cap. 1.

LE Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; et il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

R. Rendons grâces à Dieu.

V. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes. R. Et le fruit de vos entrailles est béni. Seigneur, ayez pitié de nous; etc.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'à l'Avent.

Prions.

O Dieu très-miséricordieux, soutenez notre foiblesse par la puissance de votre grâce, et comme nous célébrons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que par le secours de son intercession, nous nous relevions de nos péchés; par le même Jésus-Christ Notre-Sei-

gneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

Pendant l'Avent, l'Oraison O Dieu! qui, etc, *p.* 127.

De Noël à la Chandeleur, l'Oraison O Dieu! qui avez fait part, etc. *à Laudes, p.* 129.

A N O N E.

Je vous salue, Marie, etc.

O Dieu! venez, etc.

L'Hymne, Souviens-toi, *p.* 133.

Ps. 125. *In convertendo.*

LORSQUE Dieu délivra Sion de captivité, notre délivrance nous parut comme un songe.

Notre bouche alors ne poussoit que des cris de joie; et notre langue

ne chantoit que des cantiques de réjouissance.

Alors on disoit de nous parmi les nations: le Seigneur a fait de grandes choses parmi eux.

Et nous disons : il est vrai que le Seigneur a fait de grandes choses pour nous, et que nous avons bien sujet de nous réjouir.

Donnez-nous donc, Seigneur, la même joie, achevant de nous tirer de captivité, que vous donnez aux contrées sèches et arides du midi, lorsque vous leur envoyez des pluies et des torrens.

Ceux qui sèment avec larmes, recueilleront avec joie.

On les a vus marcher en pleurant, jetant la semence sur la terre.

Mais on les verra revenir pleins d'alégresse, portant des gerbes et du grain en abondance.

Gloire soit au Père.

Ps. 126. *Nisi Dominus.*

SI le Seigneur n'édifie lui-même une maison, en vain travaillent ceux qui s'efforcent de l'édifier.

Si le Seigneur ne garde lui-même une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le jour, vous ne vous donnerez aucun repos, vous passerez votre vie dans la peine et dans la douleur.

Il n'y a que Dieu qui fasse reposer et dormir en paix ceux qu'il aime : les enfans même d'une maison sont un don de sa bonté ; et le fruit des entrailles est une récompense qui vient de lui seul.

Comme des flèches arment puissamment le bras d'un homme de guerre ; aussi des enfans jeunes et vigoureux arment puissamment un père.

Heureux celui dont le carquois est plein de ces flèches, et la maison de ces enfans : ils défendront har-

diment leur père, lorsqu'il sera accusé par ses ennemis devant les tribunaux et les juges.

Gloire soit au Père.

Ps. 127. *Beati omnes.*

HEUREUX celui qui criant le Seigneur, et qui marche dans ses voies.

Vous mangerez et serez nourri du travail de vos mains ; vous serez heureux et comblé de bien.

Votre femme sera comme une vigne féconde, au fond de votre maison,

Et vos enfans comme de nouveaux plants d'oliviers, à l'entour de votre table.

Telle sera la condition heureuse d'un homme qui craint le Seigneur.

Qu'ainsi vous puisse combler de ses bénédictions celui qui est adoré dans Sion ; qu'ainsi puissiez-vous voir Jérusalem dans sa félicité et dans sa gloire,

Et voir les enfans de vos enfans, et la paix et la prospérité dans Israël. Gloire soit au Père.

Du lendemain de la Chandeleur à l'Avent, Antienne.

Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem; vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Pendant l'Avent, Antienne.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

Voici le Sauveur que Marie nous a enfanté, et sur le sujet duquel Jean-Baptiste s'écria, lorsqu'il le vit, en disant : Voilà l'Agneau de Dieu; voilà celui qui ôte les péchés du monde, louez le Seigneur.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. Eccl. 24.

J'AI répandu une senteur de parfums, pareille à celle de la canelle et du baume, et une odeur aussi douce et aussi agréable que celle de la myrrhe la plus excellente.

R. Rendons grâces à Dieu.

V. Vous êtes demeurée toute pure et toute vierge après votre enfantement.

R. Mère de Dieu, intercédez pour nous. Seigneur, ayiez pitié de nous, etc.

Pendant l'Avent. Is. CAP. 7. Une Vierge concevra, *comme à Prime, page* 139.

V. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle seroit mère du Sauveur.

R. Et elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez, etc.

De la Chandeleur à l'Avent.

PRIONS.

NOUS vous supplions, Seigneur, de pardonner à vos serviteurs les péchés dont ils sont coupables; afin que dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils Notre-Seigneur; par le même Jésus-Christ.

En l'Avent, l'Oraison O Dieu! qui avez, p. 127.

De Noël à la Chandeleur, l'Oraison O Dieu! qui, p. 129.

v. Bénissons le Seigneur.
R. Rendons-lui grâces.

A VÊPRES.

Je vous salue, Marie, etc.

Mon Dieu, venez, etc.

Ps. 109. *Dixit Dominus.*

LE Seignenr a dit à mon Seigneur ; Asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à être foulés sous vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre règne ; vous dominerez au milieu de vos ennemis.

Votre peuple vous servira d'une volonté pleine et parfaite, au jour de votre force, dans l'éclat et dans la sainteté ; et dès que vous sortirez du sein de votre mère, votre avênement sera comme l'aurore, et votre naissance comme la rosée.

Le Seigneur a juré, et son serment demeurera immuable : Que

vous serez le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur le Christ se tenant à votre droite, transpercera les Rois au jour de sa fureur et de sa colère.

Il exercera sa vengeance sur les nations, il remplira les champs de corps morts, il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira, dans le chemin, de l'eau du torrent; et par-là, il s'élèvera dans l'honneur et dans la gloire.

Gloire soit au Père.

De la Chandeleur à l'Avent, Ant.

Le Roi étant assis sur son lit, mes parfums ont répandu une odeur douce et agréable.

Pendant l'Avent, Antienne.

L'Ange Gabriel a été envoyé à Marie, vierge, épouse de Joseph.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

O commerce admirable de Dieu

avec les hommes! le Créateur des hommes prenant un corps animé, a daigné naître d'une vierge; et naissant homme, sans avoir été conçu comme les autres hommes, il nous a rendus participans de sa Divinité même.

Ps. 112. *Laudate, pueri.*

SERVITEURS du Seigneur, louez sa majesté sainte: louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, depuis ce tems jusque dans l'éternité.

Que le nom du Seigneur soit loué depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, sa gloire est élevée au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu? qui, bien qu'il habite en un lieu si haut et si sublime, se rabaisse néanmoins pour voir toutes choses dans le ciel et sur la terre;

Qui relève les hommes les plus vils de la poussière, et tire les plus pauvres du fumier;

Pour les faire seoir dans les siéges honorables avec les Princes : avec les Princes de son peuple ;

Qui rend féconde celle qui étoit stérile, et lui donne la joie de se voir mère de plusieurs enfans.

Gloire soit au Père.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'à l'Avent.

Ant. Il mettra sa main gauche sous ma tête, et m'embrassera de sa main droite.

Pendant l'Avent, Antienne.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes ; louez le Seigneur.

De Noël à la Chandeleur.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une

vierge, par un miracle ineffable, les Ecritures ont été accomplies : comme la pluie tombe sur une toison, vous êtes descendu de même du ciel en terre pour sauver les hommes : nous vous en rendons des louanges, ô notre Dieu !

Ps. 121. *Lætatus sum.*

JE me suis réjoui, lorsqu'on m'a dit ; Nous irons en la maison du Seigneur,

Et nous établirons notre demeure dans ton enceinte, Jérusalem.

Jérusalem est bâtie comme une ville dont toutes les parties sont unies et liées ensemble.

C'est dans elle que, selon l'ordonnance du Seigneur, tous les enfans d'Israël, toutes les tribus de son peuple se doivent rendre pour y célébrer son nom.

Et c'est-là aussi que sont établis les trônes de la justice, les trônes de la justice royale de la maison de David.

Demandez à Dieu la paix de Jérusalem : ô ville sainte ! ceux qui t'aiment seront toujours heureux.

Que la paix soit dans tes dehors et sur tes remparts, et que la prospérité régne dans tes palais.

A cause que tes habitans sont mes frères et mes amis, je parlerai pour ton bonheur et pour ton repos.

Et parce que la maison du Seigneur notre Dieu, est dans ton enceinte, je rechercherai de te procurer du bien.

Gloire soit au Père.

De la Chandeleur à l'Avent.

Ant. Je suis noire, mais je suis belle, ô filles de Jérusalem ! c'est pourquoi le Roi m'a aimée, et m'a fait entrer dans sa chambre.

Pendant l'Avent, Antienne.

Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et enfanterez un Fils ; louez le Seigneur.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

Comme le buisson ardent que Moïse vit, se conserva sans brûler, aussi nous reconnoissons que votre virginité féconde s'est conservée sans être blessée ; Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ps. 126. *Nisi Dominus.*

SI le Seigneur n'édifie lui-même une maison, en vain travaillent ceux qui s'efforcent de l'édifier.

Si le Seigneur ne garde lui-même une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

En vain vous vous leverez avant le jour ; vous ne vous donnerez aucun repos ; vous passerez votre vie dans la peine et dans la douleur.

Il n'y a que Dieu qui fasse reposer et dormir en paix ceux qu'il aime ; les enfans même d'une maison sont un don de sa bonté ; et le fruit des entrailles est une récompense qui vient de lui seul.

Comme des flèches arment puissamment le bras d'un homme de guerre ; aussi des enfans jeunes et vigoureux arment puissamment un père.

Heureux celui dont le carquois est plein de ces flèches, et la maison de ces enfans ; ils défendront hardiment leur père, lorsqu'il sera accusé par ses ennemis devant les tribunaux et les juges.

Gloire soit au Père,

De la Chandeleur à l'Avent.

Ant. L'hiver est déjà passé, les pluies se sont écoulées ; levez-vous, mon épouse, et venez.

Pendant l'Avent, Antienne.

Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

Il est sorti un rejeton du tronc de

Jessé ; une étoile est apparue de la maison de Jacob ; une vierge a enfanté le Sauveur : nous vous en rendons des louanges, ô notre Dieu !

Ps. 247. *Lauda, Jerusalem.*

JERUSALEM, chante les louanges du Seigneur ; Sion, chante les louanges de ton Dieu.

Car c'est lui qui a fortifié tes portes ; c'est lui qui comble de prospérités et de biens tes enfans, qui sont au milieu de toi.

C'est lui qui a établi la paix dans toute l'étendue de la contrée, et qui te donne le plus pur et le plus excellent froment en abondance.

C'est lui qui, envoyant son ordre et sa parole à la terre, la fait courir avec vîtesse, et exécuter promptement tout ce qu'il veut.

Il fait tomber de la neige comme de la laine, et répand la gelée blanche comme de la cendre.

Il envoie de la glace, et durcit les eaux en divers glaçons ; et alors,

qui peut subsister devant la rigueur du froid ?

Mais après, il envoie son commandement et sa parole ; il fait fondre la neige et la glace, et par son souffle et son vent doux, il les résout en des eaux courantes.

C'est lui encore qui a donné sa loi à Jacob ; ses préceptes et ses ordonnances à Israël.

Il n'y a point de nation qu'il ait traitée aussi favorablement, et à qui il ait fait connoître ses jugemens et ses ordonnances.

Gloire soit au Père.

De la Chandeleur à l'Avent, Antienne.

Vous êtes belle et toute pleine de douceur et de charmes célestes, ô sainte Mère de Dieu !

Pendant l'Avent, Antienne.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

Voici le Sauveur que Marie nous a enfanté, et sur le sujet duquel Jean-Baptiste s'écria, lorsqu'il le vit, en disant : Voilà l'Agneau de Dieu; voilà celui qui ôte les péchés du monde ; louez le Seigneur.

De Noël à l'Avent, Eccl. Cap. 24.

J'AI été formée dès le commencement, et avant les siècles, et je demeurerai jusque dans l'éternité, et j'exercerai devant lui, dans son sanctuaire, le ministère qu'il m'a commis.

R. Rendons grâces à Dieu.

En l'Avent, Cap. Is. 11.

IL sortira un rejeton du tronc de Jessé, et une fleur poussera de sa racine ; et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui.

R. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE. *Ave, maris stella.*

ECLAIRE, astre divin, les noirs flots de ce monde,
Mère du Dieu des Dieux,
Toujours vierge, mais vierge heureusement féconde,
Claire porte des cieux.

Recevant ce salut de la bouche d'un Ange,
Reçois nos humbles vœux ;
Qu'Eve cède à Marie, et que son nom se change
En ton nom bienheureux.

Illumine l'aveugle, affranchis le coupable
De ses tristes liens ;
Ecarte tous nos maux par ta main secourable,
Obtiens-nous tous les biens.

Montres-toi Mère et Reine, et pour nous interpelle
Ton Fils, et notre Roi ;

Lui qui, pour nous sauver de la mort immortelle,
Voulut naître de toi.

O très-pure! ô très-douce! ô Vierge incomparable!
Humble au-dessus de tous,
Romps les fers du péché dont le poids nous accable,
Rends-nous purs, humbles, doux.

Donne-nous un cœur chaste, assure-nous la voie
Du céleste palais;
Fais que voyant Jésus, une immortelle joie
Nous ravisse à jamais.

Gloire au Père éternel, gloire au Fils, Roi des Anges,
Et Monarque des Rois;
A l'Esprit adorable, éternelles louanges;
Un seul honneur aux trois.

v. Les grâces sont répandues sur vos lèvres.

R. C'est pourquoi Dieu vous a comblée de ses bénédictions pour l'éternité.

Cantique de la Vierge. Magnificat.

MON ame glorifie le Seigneur, Et mon esprit ravi de joie, rend grâce à Dieu, mon Sauveur,

De ce qu'il a daigné regarder la bassesse de sa servante ; car cette insigne faveur me fera nommer bienheureuse dans la succession de tous les siècles.

Il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout-puissant, et de qui le nom est saint.

Sa miséricorde et sa bonté passent dans la suite de plusieurs âges, pour ceux qui le craignent et qui le servent.

Il a déployé la force de son bras ; il a renversé l'orgueil des superbes en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les grands et les puissans de leurs trônes, et a élevés les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient dans la nécessité et dans l'indigence, et a rendu vuides et pauvres ceux qui étoient riches.

Il a pris en sa sauve-garde Israël son serviteur, se souvenant, par sa bonté,

D'accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos pères, à Abraham et à toute sa postérité pour jamais.

Gloire soit au Père.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'au Samedi-Saint, et depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Mère bienheureuse, Vierge toujours pure, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous vers le Seigneur.

De Pâques à la Trinité, Ant. Reine du ciel, p. 126.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plait, Seigneur Dieu, à nous qui sommes vos serviteurs, une santé perpétuelle de corps et d'esprit; et que par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours vierge, nous soyons délivrés des afflictions présentes, et jouissions un jour des joies éternelles: Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

Pendant l'Avent, Antienne.

Le Saint-Esprit, etc. p. 128.

L'Oraison O Dieu! qui avez voulu, page 127.

De Noël à la Chandeleur, Antienne.

O grand mystère, qui nous appelle à l'héritage du ciel! le sein d'une fille est devenu le Temple de Dieu; le Verbe éternel n'a point blessé sa divine pureté, en prenant notre chair dans ses sacrés flancs: toutes les nations viendront et diront: que

l'on vous rende tout honneur et gloire, Seigneur.

Seigneur, ayez, ect.

v. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

L'Oraison O Dieu! qui avez fait part, etc. page 129.

Les suffrages des Saints se disent pendant l'année, excepté l'Avent, et sont à la fin de Laudes, p. 129.

A COMPLIES.

Je vous salue, Marie, etc.

CONVERTISSEZ-NOUS, ô Dieu! qui êtes notre salut, et détournez votre indignation de dessus nous.

O Dieu! venez, etc.

Ps. 128. *Sæpe expugnaverunt.*

QU'ISRAEL dise maintenant : combien m'ont-ils persécuté et affligé depuis ma jeunesse !

Combien, depuis ma jeunesse, m'ont-ils fait de maux ! et néanmoins ils n'ont jamais pu avoir l'avantage au-dessus de moi.

Ils m'ont imprimé des coups sur le dos, comme ceux qui labourent impriment le coutre sur la terre ; ils y ont tiré de longs sillons.

Mais le Seigneur est juste, et c'est lui qui coupera les liens dont les méchans me veulent lier : tous ceux qui haïssent Sion seront repoussés et seront couverts de confusion et de honte.

Ils seront semblables à cette herbe qui croit sur les toîts, qui est plutôt sèche qu'elle n'est fleurie,

Qui ne remplira jamais ni la main du moissonneur qui scie le blé, ni les bras de celui qui porte et qui rassemble les gerbes,

Et que ceux qui passeront auprès ne diront point : Que le Seigneur vous bénisse ; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Gloire soit au Père.

Ps. 129. *De profundis.*

SEIGNEUR, je m'écrie vers vous du profond abîme où je suis : Seigneur, écoutez ma voix.

Ne rejetez pas les vœux ardens que je vous adresse ; prêtez une oreille attentive à ma prière.

Seigneur, si vous nous traitiez selon nos péchés, qui pourroit subsiter en votre présence ?

Mais vous usez de miséricorde et de clémence, afin que vous ayez des serviteurs qui vous craignent et qui vous adorent : ainsi j'attends le Seigneur.

Je l'attends avec grand désir, et me confie en ses paroles et en ses promesses : mon ame attend le Seigneur,

Avec plus d'impatience que les sentinelles sur la fin de la nuit ; que les sentinelles, dis-je, n'attendent le lever de l'aurore : Israël met ton attente au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et il a des grâces abondantes pour nous racheter.

Il rachetera lui-même Israël, et le délivrera de tous ses péchés.

Gloire soit au Père.

Ps. 130. *Domine, non est.*

SEIGNEUR, mon cœur ne s'est point enflé, et mes yeux ne se sont point élevés.

Et je ne me suis point porté de de moi-même aux choses grandes et illustres qui étoient au-dessus de moi.

Vous savez que j'ai remis mon ame entre vos mains, que je l'ai tenue dans le silence et dans une dépendance entière de vous,

Comme un petit enfant est soumis à sa mère, qui l'a sevré.

Qu'Israël ainsi mette toute son espérance au Seigneur, depuis ce tems jusqu'à jamais.

Gloire soit au Père.

Hymne Memento, *p.* 133.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent.

CAPITULE. Eccl. 24.

JE suis la mère de l'amour sacré, de la crainte religieuse, de la vraie grandeur et de la sainte espérance.

R. Rendons grâces à Dieu.

V. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

R. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jésus-Christ.

En l'Avent. Is. CAP. 7. Une Vierge concevra, etc, p. 139.

V. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, qu'elle enfanteroit le Sauveur.

R. Et elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Cantique de S. Sim. Nunc dim.

SEIGNEUR, vous laisserez maintenant mourir en paix votre serviteur, selon votre parole et votre promesse ;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé au monde,

Pour être exposé à la vue de tous les peuples, comme l'objet de leur salut ;

Pour être la lumière qui éclairera les nations, et pour être la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire soit au Père.

Depuis le lendemain de la Chandeleur jusqu'à Pâque, et depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mère de Dieu : ne méprisez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessités,

mais délivrez-nous en tout temps de tout péril, ô Vierge glorieuse et bienheureuse !

De Pâques à la Trinité, Ant.

Reine du ciel, etc, p. 126.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, écoutez ma prière, etc.

PRIONS.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par votre bonté, que l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie, toujours vierge, nous serve de protection en cette vie, et nous conduise enfin dans votre éternité : Par Jésus-Christ.

Pendant l'Avent, Antienne.

Le Saint-Esprit, etc. p. 128.

Oraison O Dieu ! qui, page 127.

De Noël à la Chandeleur, Ant.

O grand Mystère, etc. p. 174.

L'Oraison O Dieu ! qui avez fait part, etc. page 129.

Bén. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous garde.

R. Ainsi soit il.

Notre Père. Je vous salue, Marie. Je crois en Dieu, etc.

LES SEPT
PSAUMES.

Ps. 6. *Domine, ne in furore.*

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, car

je languis de foiblesse ; guérissez-moi, Seigneur, car tous mes os sont ébranlés et toutes mes forces abattues.

Mon ame est saisie d'étonnement et de trouble ; jusqu'à quand, Seigneur, tarderez-vous à me secourir ?

Ne vous détournez plus de moi, Seigneur ; délivrez mon ame, sauvez-moi par votre bonté et votre miséricorde.

Car votre nom est en oubli parmi les morts ; et qui célébrera vos louanges dans le fond du tombeau et des enfers ?

Je me lasse à force de gémir et de soupirer ; je fais nager mon lit dans mes pleurs toute la nuit ; je le perce de mes larmes.

Mes yeux sont tout ternis, et comme rongés d'indignation et de douleur ; ils sont desséchés de tristesse, en l'état misérable où m'ont réduit mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui

êtes des injustes et des méchans; car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière; le Seigneur a reçu ma plainte.

Que tous mes ennemis soient couverts de honte et saisis d'étonnement et de trouble; qu'ils s'en retournent tout honteux et confus.

Gloire soit au Père.

Ps. 31. *Beati quorum.*

HEUREUX celui à qui les iniquités sont pardonnées, et de qui les péchés sont couverts.

Heureux celui à qui le Seigneur n'impute point ses offenses, et dont l'esprit retourne à Dieu sans déguisement et sans feinte.

Parce que je me suis tû, la corruption s'est envieillie dans mes os; me faisant crier tout le long du jour.

Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour et durant la nuit; et toute ma vigueur s'est desséchée comme l'herbe durant l'été.

Je vous ai avoué mon péché, et je n'ai point tenu mon iniquité secrète.

J'ai dit en mon ame ; il faut que je confesse contre moi-même mes offenses au Seigneur ; et vous m'avez remis la malice de mon péché.

C'est ce qui portera tous les justes à vous adresser leurs prières, au temps propre pour trouver miséricorde.

Et certes, quelque violent que soit le déluge et le débordement des grandes eaux ; il ne pourra jamais atteindre jusqu'à eux.

Vous êtes mon asyle et mon réfuge contre les maux qui m'environnent : ô mon Dieu ! qui êtes ma joie, délivrez-moi de mes ennemis qui m'assiègent de toutes parts.

Je vous ferai entendre tout ce que vous devez faire, je vous enseignerai le chemin par lequel vous devez marcher, et j'aurai sans cesse l'œil sur vous pour vous conduire.

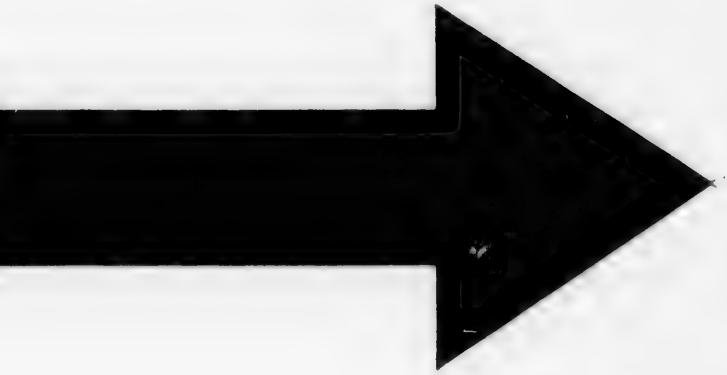
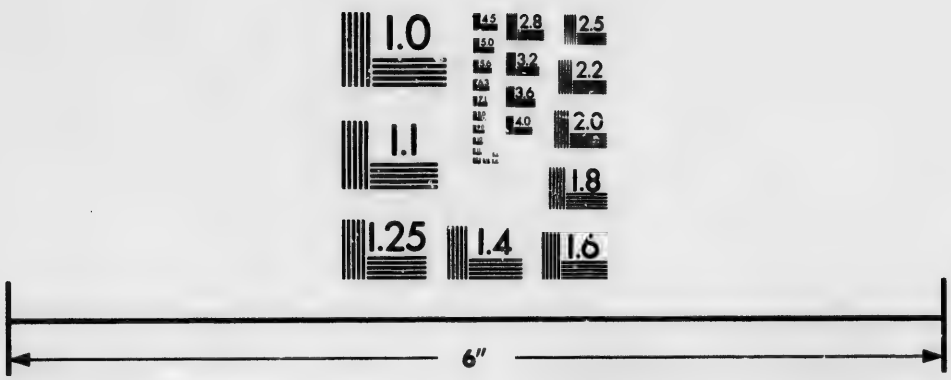


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
2.5
3.6
2.2
4.0
2.0
1.8
1.1
1.0

Ne ressemblez pas au cheval et au mulet, qui sont sans raison ;

Et à qui il faut serrer la bouche avec un mords et une bride, parce qu'autrement ils ne vous obéiroient pas.

Dieu frappe les méchans de plusieurs fléaux et de plusieurs plaies ; mais il environne de sa miséricorde et de son secours ceux qui espèrent en lui.

Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et soyez ravis de joie ; chantez ses louanges, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire soit au Père.

Ps. 37. *Domine, ne in furore.*

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Car vos flèches m'ont percé de toutes partes, et votre main m'a fait de profondes plaies.

Votre indignation m'a réduit à

n'avoir plus aucune partie saine dans mon corps, et mes péchés m'ont réduit à être agité et inquiété jusque dans les os, et dans ce qu'il y a de plus intérieur en moi-même.

Mes iniquités m'ont submergé, et se sont élevées jusque par-dessus ma tête : elles me sont un fardeau si pesant, que je n'en puis plus supporter le faix.

L'inflammation et la pourriture se forment de jour en jour dans mes plaies, et la violence de mon mal est un effet de mon égarement et de ma folie.

Je suis tout courbé et tout abattu, et je marche toujours avec un visage triste et défiguré.

Car je sens dans mes flancs une ardeur qui me brûle et qui me tourmente ; et je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tout languissant et tout brisé, et mon cœur ne pousse que des sanglots et des cris.

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes desirs, et le gémissement de mon ame ne vous est point caché.

Mon cœur est agité de trouble et d'inquiétude, mes forces me quittent, mes yeux m'abandonnent, mes yeux même ont perdu leur clarté et leur lumière.

D'une part mes amis et mes familiers se sont retirés de moi, me voyant frappé de cette plaie ;

Et mes proches se sont éloignés de moi : et de l'autre, ceux qui cherchent ma mort me tendent des pièges.

Ceux qui cherchent ma ruine tiennent de méchans discours, et méditent sans cesse quelqu'artifice pour me perdre.

Mais je n'écoute non plus leurs discours que si j'étois sourd, et je n ouvre non plus la bouche que si j'étois muet.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur, et vous m'exaucerez, vous qui êtes mon Seigneur et mon Dieu : puisque j'ai mis toute mon attente et mon espérance en vous.

Puisque vous ayant dit, que mes ennemis pouvoient se réjouir et triompher de mes maux; ils ont déja commené de parler avec orgueil et avec insolence, aussitôt qu'ils m'ont vu chancelant et ébranlé.

Puisque je suis prêt de souffrir toutes les misères et toutes les infortunes qu'il vous plaira m'envoyer ; et que le péché, qui me cause tant de douleur, est toujours présent devant mes yeux.

Puisque je reconnois publiquement mon iniquité, et que mes offences passées me tiennent dans un soin et dans un agitation continuelle.

Cependant mes ennemis sont vivans et se fortifient : ceux qui me haïssent injustement, croissent tous les jours et en nombre et en puissance.

Ils me rendent le mal pour le bien, à cause que je fais profession de vertu et de piété.

Seigneur, ne m'abandonnez pas ; mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me venir secourir, puisque c'est de vous que j'attends et espère mon salut.

Gloire soit au Père.

Ps. 50. *Miserere.*

AYEZ pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Et effacez tous mes crimes selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, et purifiez-moi de mes offenses.

Car je reconnois mes crimes ; et mon péché est toujours présent devant moi.

J'ai péché contre vous, et devant

vous seul, j'ai fait des actions criminelles devant vos yeux ; pardonnez-les moi, Seigneur, afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses et irréprochable dans vos jugemens.

Vous voyez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Je n'ignorois pas que vous vouliez que l'on fût à vous, et du fond du cœur ; et vous m'aviez même inspiré en secret la connoisance de votre sagesse.

Purifiez-moi donc avec l'hysope, et alors je serai pur ; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie ; et toutes les puissances de mon ame, que vous avez abattues et humiliées, tressailleront d'alégresse.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, effacez tous mes péchés.

Mon Dieu, créez un cœur pur en moi, et renouvelez l'esprit de justice et de vertu au fond de mon ame.

Ne me rejetez pas de devant votre présence, et ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par un esprit qui me fasse faire le bien d'une volonté pleine et parfaite.

J'apprendrai aux pécheurs vos voies et votre conduite, afin qu'ils se convertissent, et qu'ils reviennent à vous.

O Dieu! ô Dieu! mon Sauveur, délivrez-moi de la peine que méritent mes actions sanguinaires: et ma langue publiera hautement votre équité et votre justice.

Seigneur, ouvrez mes lèvres et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirois; mais les holocaustes ne sont pas ce qui vous est agréable.

Le sacrifice que vous demandez,

mon Dieu, est un esprit abattu d'affliction et de répentance; vous ne rejetez pas un cœur contrit et percé de douleur et de regret.

Seigneur, répandez vos bénédictions et vos grâces sur Sion; et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous aimerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on vous offrira des victimes sur votre autel.

Gloire soit au Père.

Ps. 102. *Domine, exaudi.*

SEIGNEUR, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de moi; prêtez l'oreille à ma voix, lorsque je suis dans l'affliction.

Hâtez-vous de me venir secourir, lorsque j'implore votre assistance.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont séchés comme un foyer où le feu brûle sans cesse.

Mon cœur est devenu sec comme l'herbe qui est frappée et fanée par l'ardeur du soleil, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

Mes os tiennent à ma peau, à force de gémir et de soupirer.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts, et au hibou des lieux solitaires et ruinés.

Je passe la nuit en veillant, et je me trouve comme un passereau qui est tout seul sur le toît d'une maison.

Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres; ceux qui s'animent contre moi d'une fureur insensée, me maudissent avec inprécation.

Je mange la cendre comme le pain, et je mêle mon breuvage de mes larmes;

A cause de votre indignation et de votre colère; car m'ayant élevé en haut, vous m'avez laissé tomber par terre.

Mes jours s'en vont comme l'om-

bre qui s'évanouit au soir, et je séche comme l'herbe.

Mais vous, Seigneur, vous vivez éternellement, et la mémoire de votre nom passera dans tous les âges.

Vous vous leverez bientôt, et aurez pitié de Sion : puisque le temps d'avoir compassion d'elle, le temps que vous avez arrêté, est venu.

Puisque vos serviteurs ont tant de zèle pour ses pierres et pour ses ruines, et qu'ils en aiment même jusqu'à la poussière.

Les nations craindront votre nom, Seigneur; et tous les Rois de la terre, votre puissance et votre gloire.

Lorsque le Seigneur aura rebâti Sion, lorsqu'il se sera fait voir dans sa gloire et sa majesté ;

Lorsqu'il aura tourné ses regards sur la prière des humbles destitués de toute assistance, et qu'il n'aura point méprisé leur oraison ;

On écrira ce rétablissement de Jérusalem, pour en faire passer la mémoire dans le dernier âge : et le

peuple qui sera créé dans les siècles à venir, louera le Seigneur,

De ce qu'il aura regardé du haut de son sanctuaire, de ce qu'il aura contemplé la terre du ciel :

Pour écouter les gémissemens des captifs, et pour tirer des liens ceux qui étoient condamnés à la mort.

Afin qu'ils célèbrent son nom dans Sion, et ses louanges dans Jérusalem ;

Lorsque les peuples et les royaumes se joindront ensemble pour servir le Seigneur.

Mais cependant il a affoibli ma force dans le chemin, il a accourci mes jours.

Je lui ai dit : mon Dieu, ne me retirez pas du monde au milieu de ma vie : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Vous avez créé la terre dès le commencement du monde, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, mais vous, vous de-

meurerez : ils vieillieront tout comme un vêtement.

Ils changeront tous de forme comme un manteau, quand vous le voudrez ; mais vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point.

Et ainsi les enfans de vos serviteurs habiteront sur la terre, et leur postérité subsistera toujours en votre présence.

Gloire soit au Père.

Ps. 129. *De profundis.*

SEIGNEUR, je m'écrie vers vous du profond abîme où je suis : Seigneur, écoutez ma voix.

Ne rejetez pas les vœux ardens que je vous adresse ; prêtez une oreille attentive à ma prière.

Seigneur, si vous nous traitiez selon nos péchés, qui pourroit subsister en votre présence ?

Mais vous usez de miséricorde et de clémence, afin que vous ayez des

serviteurs qui vous craignent et qui vous adorent : ainsi j'attends le Seigneur.

Je l'attends avec grand désir, et me confie en ses paroles et en ses promesses : mon ame attend le Seigneur,

Avec plus d'impatience que les sentinelles sur la fin de la nuit; que les sentinelles, dis-je, n'attendent le lever de l'aurore : Israël, mets ton attente au Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et il a des grâces abondantes pour nous racheter.

Il rachetera lui-même Israël, et le délivrera de tous ses péchés.

Gloire soit au Père.

Ps. 142. *Domine, exaudi.*

SEIGNEUR, écoutez ma prière, entendez mon humble demande : exaucez-moi selon la vérité de vos promesses, et selon votre justice.

N'entrez point toutefois en juge-

ment avec votre serviteur : parce que nul homme vivant ne se peut justifier devant vous.

Exaucez-moi, dis-je, car l'ennemi me poursuit pour m'ôter la vie ; et m'ayant déjà renversé par terre, il est tout près de me la ravir.

Il m'a fait demeurer dans des lieux obscurs et ténébreux comme les sépulcres où les morts demeurent depuis long-tems : mon ame tombe dans la défaillance, et je sens en moi-même mon cœur tout troublé et tout abattu.

En cet état, les siècles passés, où vous avez assisté nos pères, me reviennent dans la mémoire : je repasse dans mon esprit ce que vous avez fait en leur faveur, je médite sur les ouvrages de vos mains.

J'étends mes bras vers vous dans la prière ; et mon ame vous attend comme une terre sèche attend la pluie.

Seigneur, hâtez-vous de m'exau-

cer ; car mon esprit tombe dans la défaillance.

Ne détournez pas votre visage de moi, afin que je ne devienne pas semblable à ceux qui descendent sous la terre.

Faites-moi entendre bientôt, et dès le matin, la voix de votre miséricorde, puisque je mets mon espérance en vous.

Faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher ; puisque je tiens mon ame élevée vers vous.

Délivrez-moi de tous mes ennemis, Seigneur, puisque j'ai eu recours à vous ; enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Que votre bon esprit me conduise par un chemin droit : conservez-moi la vie, Seigneur, pour la gloire de votre nom.

Tirez mon ame d'affliction pour la gloire de votre justice ; perdez tous mes adversaires pour la gloire de votre bonté.

Et faite
gent mon
votre serv
Gloire s
Saint-Esp

Ant. Se
point de n
nos proch
geance de

LES
DE

SEIGN
Christ, ay
Seigneur,
Christ, éc
Christ, ex
Père céles
pitié de
Fils Réde
Dieu, a

Et faites périr tous ceux qui affligent mon ame : parce que je suis votre serviteur.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches ; et ne prenez pas vengeance de nos péchés.

LES LITANIES DES SAINTS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Saint Michel,
Saint Gabriel,
Saint Raphaël,
Saints Anges et Archanges,
Saints Ordres des Esprits bienheureux,
Saint Jean Baptiste,
Saints Patriarches et Saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Philippe,
Saint Barthélemy,
Saint Mathieu,
Saint Simon,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint Thadée,
Saint Mathias,
Saint Barnadé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres et Saints Evangélistes,
Saints Innocens,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Fabien et Saint Sébastien,
Saint Jean et Saint Paul,
Saint Côme et Saint Damien,
Saint Gervais et Saint Protais,
Saints Martyrs,
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Ambroise,
Saint Augustin,
Saint Jérôme,
Saint Martin,
Saint Nicolas,
Saints Pontifes et Saints Confesseurs,
Saints Docteurs,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint Antoine,
Saint Benoît,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,
Saints Prêtres et Saints Lévites,
Saints Religieux et Saints Hermites,
Sainte Anne,
Sainte Marie-Magdeleine,
Sainte Agathe,
Sainte Luce,
Sainte Agnès,
Sainte Cécile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,
Saintes Vierges et Saintes Veuves, priez pour nous.

Priez pour nous.

O vous! Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.

O Dieu! soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
De votre colère,
De la mort subite et imprévue,
Des embûches du Démon,
De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté,
De la mort éternelle,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Avénement,
Par votre Naissance,
Par votre Baptême et votre saint Jeûne,
Par votre Croix et votre Passion,
Par votre Mort et par votre Sépulture,
Par votre sainte Résurrection,
Par votre admirable Ascension,
Par l'Avénement de votre Saint-Esprit Consolateur,
Au jour du Jugement,
O Fils de Dieu, écoutez-nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Délivrez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

v. Seigneur, écoutez ma prière.
R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

O DIEU ! qui, par une bonté qui vous propre, avez toujours pitié des misérables, et faites grâce aux pécheurs, recevez notre prière, afin que votre miséricorde nous remette nos offenses, et à tous ceux qui sont malheureusement engagés dans les liens de l'iniquité.

ORAISON.

EXAUCEZ, Seigneur, les très-humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent ; afin que nous recevions en même tems de votre bonté le pardon de nos offenses, et le bonheur d'une véritable paix : par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

VEPRES
DU DIMANCHE.

Pater. Ave, Maria.

O Dieu ! venez, etc. p. 66.

Ps. 109. *Dixit Dominus.*

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à être foulés sous vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre règne : vous dominerez au milieu de vos ennemis.

Votre peuple vous servira d'une volonté pleine et parfaite au jour de votre force, dans l'éclat et dans la sainteté : et dès que vous sortirez du sein de votre mère, votre avénement sera comme l'aurore, et votre naissance comme la rosée.

Le Seigneur a juré, et son serment demeurera immuable, que vous serez le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur *(le Christ)* se tenant à votre droite, transpercera les Rois au jour de sa fureur et de sa colère.

Il exercera sa vengeance sur les Nations ; il remplira les champs de corps morts ; il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira, dans le chemin, de l'eau

du torrent : et par-là il s'élèvera dans l'honneur et dans la gloire.

Gloire soit au Père.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite.

Ps. 110. *Confitebor.*

JE louerai le Seigneur de tout mon cœur dans l'assemblée et dans la congrégation des Justes.

Les ouvrages du Seigneur sont grands, et tous ceux qui les aiment s'emploient à les rechercher.

La magnificence et la gloire reluisent dans ses ouvrages ; et sa justice est immuable et éternelle.

Le Seigneur, tout bon et tout miséricordieux, a consacré la mémoire de ses merveilles : il a donné à ceux qui le craignent, une nourriture miraculeuse.

Il s'est souvenu, après plusieurs siècles, de son alliance et de sa pro-

messe : il a montré à son peuple sa toute-puissance dans ses œuvres ;

En leur donnant l'héritage des Nations : sa vérité et sa justice éclatent dans les ouvrages de ses mains.

Tous ses oracles sont constans et infaillibles : ils sont immuables dans la succession de tous les siècles, comme étant fondés sur la vérité et sur l'équité suprême.

Il a racheté son peuple de la servitude, il a établi une alliance éternelle.

Son nom est saint et redoutable ; la crainte du Seigneur est le fondement et le comble de la sagesse.

Tout homme qui observera ses commandemens, aura la lumière et l'intelligence véritable ; et il sera honoré de louanges dans toute l'éternité.

Gloire.

Ant. Tous ses oracles sont véritables et immuables dans la succession de tous les siècles.

Ps. 111. *Beatus vir.*

HEUREUX celui qui craint le Seigneur, et qui prend un souverain plaisir à faire ses commandemens.

Sa postérité sera puissante dans la terre, la race des Justes sera bénie et heureuse.

Les biens et les richesses sont dans sa maison avec abondance, et sa justice demeure éternellement.

La lumière se lève sur les gens de bien pour les éclairer dans les ténèbres, parce que le Seigneur est clément, et miséricordieux et juste.

Heureux celui qui donne et qui prête aux pauvres, et qui conduit ses paroles et ses actions avec jugement et avec prudence : il ne tombera jamais.

La mémoire du Juste sera éternelle : il ne sera point saisi de crainte, quelque mauvaise nouvelle qu'il reçoive.

Parce que son cœur est préparé à

tout : étant appuyé sur la confiance qu'il a au Seigneur, son cœur est inébranlable ; il ne craint rien, et il attend avec constance que Dieu le venge de ses ennemis.

Il répand ses dons et ses libéralités sur les pauvres : sa justice demeure éternellement, et il sera élevé en gloire.

Le méchant le verra dans cet état avec indignation et avec colère ; il grincera les dents de rage, et séchera de dépit : mais les désirs des pécheurs et des méchans périront.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Celui qui craint le Seigneur, prend un souverain plaisir à observer ses commandemens.

Ps. 112. *Laudate, pueri.*

SERVITEURS du Seigneur, louez sa majesté sainte ; louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, depuis ce tems, jusque dans l'éternité.

Que le nom du Seigneur soit loué, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, sa gloire est élevée au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui, bien qu'il habite en un lieu si haut et si sublime, se rabaissera néanmoins pour voir toutes choses dans le ciel et sur la terre ;

Qui relève les hommes les plus vils de la poussière, et tire les plus pauvres du fumier,

Pour les faire seoir dans les sièges honorables avec les Princes, avec les Princes de son peuple ;

Qui rend féconde celle qui étoit stérile, et lui donne la joie de se voir mère de plusieurs enfans.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni jusque dans l'éternité.

Ps. 113. *In exitu.*

LORSQU'ISRAEL sortit de l'Egypte, et la maison de Ja-

cob du milieu d'un peuple étranger,

Dieu consacra la Nation juive à son service, et établit son empire dans Israël.

La mer ayant vu la Majesté divine, s'enfuit, et le Jourdain remonta contre sa source.

Les montagnes sautèrent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

O mer! pourquoi fuyois-tu? et toi, Jourdain, pourquoi remontois-tu contre ta source?

Montagnes, pourquoi sautiez-vous comme des béliers; et vous collines, comme des agneaux?

O terre! c'étoit la présence du Seigneur, qui étoit cause de ton tremblement; c'étoit la présence du Dieu de Jacob,

Qui changea la pierre en un torrent d'eau, et la roche vive en une fontaine.

Ne nous donnez point de gloire, Seigneur, ne nous en donnez point:

donnez gloire seulement à votre nom,

En faisant éclater votre miséricorde et la vérité, afin que les nations n'aient point sujet de dire : où est leur Dieu ?

Car notre Dieu est dans les cieux, où il fait tout ce qu'il lui plait.

Les idoles des nations ne sont que de l'or ou de l'argent, et l'ouvrage des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point; elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent rien ; elles ont des narines, et ne sentent rien.

Elles ont des mains, et ne peuvent rien toucher ; elles ont des pieds, et ne marchent point ; elles ont une gorge, et n'ont point de voix.

Que ceux qui les font, deviennent semblables à elles ; et tous ceux qui espèrent en elles, leur ressemblent.

Mais toi, ô Israël ! mets ta confiance au Seigneur : il est le protec-

teur et le bouclier de ceux qui se confient en lui.

O maison d'Aaron ! mets ta confiance au Seigneur : il est le protecteur et le bouclier de ceux qui se confient en lui.

Vous qui craignez le Seigneur, mettez en lui votre confiance : il est le protecteur et le bouclier de ceux qui se confient en lui.

Le Seigneur se souvient de nous, et il nous bénira.

Il bénira la maison d'Israël ; il bénira la maison d'Aaron.

Il bénira ceux qui le craignent, grands et petits.

Le Seigneur veuille augmenter ses grâces sur vous : sur vous et sur vos enfans.

Que puissiez-vous être bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le Seigneur s'est réservé le plus haut des cieux, et a donné la terre aux enfans des hommes.

Les morts, Seigneur, ne vous

loueront point, ni aucun de ceux qui descendent dans la terre.

Mais nous qui sommes vivans, nous bénissons le Seigneur, depuis ce temps jusqu'à jamais. Gloire.

Ant. Nous qui sommes vivans, nous bénissons le Seigneur.

CAPITULE. 2. *Cor.* 1.

BENI soit Dieu, et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos afflictions.

R. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE. *Lucis Creator.*

PRINCIPE de splendeur, grand Dieu, source féconde
D'immortelle beauté ;
Qui fis les premiers traits du grand tableau du monde,
En formant la clarté :
Toi, par qui le jour luit, par qui la nuit efface

Les plus vives couleurs,
Le soleil s'abaissant, luis dans nous par ta grâce,
Ois la voix de nos pleurs.
Ne permets que notre ame au crime abandonnée,
Vive morte à tes yeux,
Et que ses passions la tiennent enchaînée
Dans un oubli des cieux ;
Fais monter jusqu'à toi sa prière brûlante,
Et descends dans son cœur.
Préviens ses maux futurs, guéris la fièvre ardente
Qui nourrit sa langueur.
Accomplis nos désirs, Père saint, Fils du Père,
Esprit, amour des deux,
Dont l'homme adore en terre, et l'Ange aux cieux révère
L'empire bienheureux.

CANT. DE LA V. *Magnificat.*

MON ame glorifie le Seigneur, et mon esprit ravi de joie rend grâces à Dieu mon Sauveur,

De ce qu'il a daigné regarder la bassesse de sa servante; car cette insigne faveur me fera nommer bienheureuse dans la succession de tous les siècles.

Il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout-puissant, et de qui le nom est saint.

Sa miséricorde et sa bonté passent dans la suite de plusieurs âges, pour ceux qui le craignent et qui le servent.

Il a déployé la force de son bras, a renversé l'orgueil des superbes, en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les grands et les puissans de leurs trônes; et a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient dans la nécessité et dans

l'indigence, et a rendus vuides et pauvres ceux qui étoient riches.

Il a pris en sa sauve-garde Israël, son serviteur, se souvenant, par sa bonté,

D'accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos pères, à Abraham, et à toute sa postérité pour jamais.

Groire soit au Père.

A COMPLIES.

Convertissez-nous, *p.* 175.

Ps. 4. *Cum invocarem.*

EXAUCEZ-MOI lorsque je vous invoquerai, ô Dieu qui êtes le protecteur de mon innocence, et qui me mettez au large, lorsque je suis pressé de mes ennemis.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Et vous, enfans des hommes, jusqu'à quand changerez vous ma gloire en ignominie ? jusqu'à quand aime-

rez-vous la vanité, et chercherez-vous le mensonge ?

Sachez que Dieu a séparé pour lui-même, et a glorifié son Saint : le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

Tremblez de frayeur, et ne pécheez plus ; parlez en vous-même dans le fond de votre cœur, sur votre lit, et demeurez en silence.

Offrez au Seigneur des sacrifices de justice, et espérez en lui : plusieurs disent : Quand nous verrons-nous comblés de biens ?

Mais, Seigneur, faites seulement luire sur moi la lumière de votre visage favo[illegible] et vous remplirez mon cœur a[illegible] joie beaucoup plus grande, que [illegible]ux-là n'en ont lorsqu'ils receuillent du froment et du vin en abondance.

Je me coucherai et je dormirai paisiblement et sans crainte ;

Parce que c'est vous seul, Seigneur, qui m'établissez dans la sûreté et dans le repos.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, &c.

Ps. 30. *In te, Domine.*

J'ESPERE en vous, Seigneur : que je ne sois jamais confondu dans mon espérance ; délivrez-moi par votre justice.

Ecoutez favorablement ma prière ; hâtez-vous de me venir tirer du péril.

Servez-moi d'une roche impénétrable, et d'une place forte et bien munie pour me sauver.

Puisque vous êtes mon asyle et ma forteresse, guidez-moi, Seigneur, et me conduisez pas à pas pour la gloire de votre nom.

Faites que j'échappe des filets et des piéges qu'ils m'ont tendus ; puisque vous êtes ma force et mon appui.

Je remets ma vie et mon ame entre vos mains, et j'espère que vous me délivrerez, Seigneur, vous qui êtes le Dieu de vérité.

Gloire soit au Père,

Ps. 10. *Qui habitat.*

CELUI qui se retire dans l'asyle secret du Très-Haut, demeurera sous l'ombre et sous la protection du Tout-Puissant.

Il dira au Seigneur : vous êtes mon espérance, et ma forteresse; vous êtes mon Dieu, c'est en vous que je mets ma confiance.

Car il vous délivrera du filet de l'oiseleur et de la peste.

Il vous convrira de ses ailes ; il vous mettra en sûreté sous ses plumes.

Sa vérité vous servira de défense et de bouclier ; vous ne craindez ni les terreurs suprenantes qui arrivent durant la nuit,

Ni la flêche qui vole durant le jour, ni l'air contagieux qui se glisse dans les ténébres, ni la mortalité qui ravage en plein midi.

Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite :

mais la mortalité n'approchera point de vous.

Vous contemplerez seulement de vos yeux le malheur des autres, et serez spectateur de la punition des méchans;

Parce que vous avez dit: Seigneur, vous êtes mon espérance; parce que vous avez mis votre rufuge en la protection du Très-Haut.

Il ne vous arrivera aucun mal, et la plaie n'approchera point de votre maison.

Car il commandera à ses Anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront sur leurs mains, de peur que votre pied ne heurte quelque pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic; vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Dieu dira de vous: je le délivrerai, parce qu'il a mis en moi toutes ses affections; je l'élèverai en honneur, puisqu'il connoît mon nom.

Aussitôt qu'il m'invoquera, je

l'exaucerai, je serai avec lui : lorsqu'il sera dans l'affliction, je l'en tirerai, et le remplirai de gloire.

Je le comblerai de jours et d'années ; et lui ferai part du Salut que je destine à mes Saints.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, &c.

Ps. 133. *Ecce nunc.*

BENISSEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs et ses ministres.

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur,

Elevez vos mains durant la nuit devant le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur, qui a fait le ciel et la terre, vous bénisse de Sion.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière, *ou* Louez Dieu, louez Dieu.

HYMNE. *Te lucis.*

AVANT qu'au jour fuyant la nuit sombre succède
Et nous ferme les yeux ;
Connoissant ta bonté, nous implorons ton aide,
O Monarque des cieux !
Ecarte de nos sens ces songes pleins de charmes,
Que forme l'ennemi :
Conserve chaste et pur, contre ses noires armes,
Notre corps endormi.
Accomplis, etc. *p.* 218.

CAPITULE. *Jéré.* 14.

VOUS êtes avec nous, Seigneur, et nous portons votre saint nom, comme étant à vous ; Seigneur, qui êtes notre Dieu, ne nous abandonnez pas.

R. Rendons grâces à Dieu.

R. *br.* Seigneur, je remets mon ame entre vos mains.

On répète, Seigneur, je.....

v. Vous me délivrerez, Seigneur, puisque vous êtes le Dieu toujours véritable en vos promesses. Je remets.....

Gloire soit au Père, etc.

Seigneur, je.....

v. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

R. Protégez-nous sous l'ombre de vos ailes.

CANTIQUE. *Nunc dimittis.*

SEIGNEUR, vous laisserez maintenant mourir en paix votre serviteur, selon votre parole et votre promesse.

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé au monde, pour être exposé à la vue de tous les peuples comme l'objet de leur salut;

Pour être la lumière qui éclairera les nations; et pour être la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, &c.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous lorsque nous dormons; afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix.

ORAISON. *Visita.*

NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de notre ennemi; que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous: par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Bénissons Dieu.

R. Rendons-lui grâces.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux, le Père, le

Fils et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous protège toujours.

R. Ainsi soit-il.

ANTIENNES A LA VIERGE.

De l'Avent à la Chandeleur.

ALMA REDEMPTORIS.

MERE du Rédempteur, du ciel brillante Porte ;
Bel Astre qui le calme apporte,
Aide l'ame qui tombe et veut se relever ;
Toi qui, par un miracle étonnant la nature,
Du Dieu qui vient pour nous sauver,
Du Dieu qui créa tout, es mère et créature.
O Vierge en concevant, Vierge ayant enfanté,
Dans le comble d'honneur, de grâces et de joie,
Que par l'Ange le ciel t'envoie,
Montre aux humbles pécheurs ton extrême bonté.

v. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle enfanteroit le Sauveur.

R. Et elle l'a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

ORAISON. *Gratiam tuam.*

REPANDEZ, s'il pous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos ames, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion et par sa Croix à la gloire de sa Résurrection ; par le même J. C. etc.

De Noël à la Chandeleur.

v. Vous êtes demeurée toute pure et toute vierge après votre enfantement.

R. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Orais. O Dieu ! qui, *p.* 127.

De la Chandeleur au Jeudi-Saint.

AVE, REGINA.

JE vous salue, Reine des cieux,
Je vous salue, Maîtresse des Anges,
Je vous salue, Racine sacrée,
Je vous salue, Porte sainte,
Par laquelle la lumière est venue éclairer le monde;
Réjouissez-vous, Vierge illustre et glorieuse,
Qui surpassez en beauté toutes les Vierges;
Jouissez de votre gloire, ô Vierge! que tant de grâces rendent si belle,
Et intercédez pour nous envers Jésus-Christ, afin qu'il exauce nos prières.

v. Agréez, ô Vierge sacrée! que j'annonce vos louanges.

R. Donnez-moi de la force pour combattre vos ennemis.

Oraison. O Dieu, etc. p. 127.

De Pâques à la Trinité.

REGINA CŒLI.

REINE du ciel, réjouissez-vous (louez le Seigneur,) puisque celui que vous avez mérité de porter dans vos entrailles sacrées, (louez le Seigneur,)

Est ressuscité comme il l'avoit dit, (louez le Seigneur,)

Priez Dieu pour nous, (louez le Seigneur.)

v. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Vierge Marie! (louez le Seigneur,)

R. Parce que le Seigneur est vraiement ressuscité, (louez le Seigneur.)

ORAISON. *Deus, qui per.*

O DIEU, qui avez daigné réjouir le monde par la résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jesus-Christ; faites, s'il vous plaît, que par la Vierge Marie, sa Mère; nous goûtions les joies d'une vie éter-

nelle et bienheureuse : Par le même Jesus-Christ Notre-Seigneur.

De la Trinité à l'Avent.

SALVE REGINA.

JE vous salue, Reine, mère de miséricorde ; notre douceur et notre espérance, je vous salue. Nous élevons nos voix vers vous comme de pauvres exilés et de malheureux enfans d'Eve : nous poussons vers vous nos soupirs, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Soyez donc, s'il vous plaît, notre médiatrice et avocate. Tournez vers nous ces yeux si doux et si favorables de votre bonté ; et daignez, après que nous serons sortis de ce lieu de bannissement, nous montrer le visage de Jésus, fruit sacré de votre sein bienheureux. Accordez-nous cette faveur, ô Marie ! ô Vierge ! ô Reine ! qui êtes si pleine de douceur, d'affection et de bonté pour les hommes.

v. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous. R. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON. *Omnipotens.*

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez préparé par l'opération du Saint-Esprit le corps et l'ame de la glorieuse Vierge Marie mère, pour en faire une demeure qui fût digne de votre Fils, accordez-nous par votre grâce, que comme nous célébrons sa mémoire d'un cœur plein de zèle et de joie, nous soyons aussi délivrés par son intercession favorable, des maux présens et de la mort éternelle : Par le même Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

v. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

R. Ainsi soit-il.

VEPRES
DU SAINT-SACREMENT.

Les Ps. 109. *et* 110, *p.* 207, 209.

Ps. 115. *Credidi.*

J'AI cru avec une ferme foi : et c'est pourquoi j'ai parlé avec confiance dans le fort de mon affliction.

J'ai dit avec confiance dans ma plus grande frayeur : toute espérance en l'homme est vaine et trompeuse.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits, et pour toutes ses faveurs ?

Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai maintenant mes vœux au Seigneur, en la présence de tout son peuple : la mort des Saints du Seigneur est précieuse devant ses yeux.

O mon Dieu! je suis votre serviteur, et le Fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens: je vous sacrifierai une hostie d'actions de grâces, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai maintenant mes vœux au Seigneur, en la présence de tout son peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, etc.

Le Ps. 127, *p.* 155, *et le Ps.* 247, *p.* 167.

CAP. *Fratres, ego enim.*

MES frères, c'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, qui est que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devoit être livré *à la mort*, prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit: Prenez et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

Rendons grâces à Dieu.

R. Un homme fit un grand festin, et à l'heure du souper il envoya dire aux conviés de venir ; * Car toutes choses sont prêtes. V. Venez manger le pain que je vous ai apprêté, et buvez le vin que je vous ai préparé. * Car toutes choses.

Gloire soit au Père, et au Fils, etc. Car toutes choses.

HYMNE. *Pange, lingua.*

CHANTONS avec ardeur un mystère terrible :
Mystère aux sens inaccessible,
Du corps rempli de gloire, et du sang précieux,
Que pour prix infini de l'univers coupable,
Versa le Monarque adorable,
Fruit du ventre d'une Fille des cieux.
Ce Roi se donne à nous, le Verbe né du Père,
Naît pour nous d'une vierge mère,
Et parmi les mortels passe ses heureux jours.

Il sème dans les cœurs sa parole féconde,
Et prêt de partir de ce monde,
Par un ordre admirable, il achève son cours.
Assis avec les siens la nuit qui fut suivie
De la triste fin de sa vie,
Il accomplit la loi dans ce dernier festin ;
Et mangeant de l'Agneau la Pâque désirée,
Aux douze, à la bande sacrée,
Se donne en pain vivant lui-même de sa main.
Du Verbe rendu chair la parole ineffable
Rend le pain sa chair véritable,
Et le vin se transforme au sang de notre Roi :
Et quoique tous les sens combattent ce mystère,
Pour affermir un cœur sincère,
Il suffit de l'armer d'une invincible foi.
Révérons donc en crainte aux pieds de cette Table,

Un sacrement si vénérable,
Et que la vieille loi cède aux nouveaux présens;
Que la vérité même en efface les ombres:
Et que nos yeux étant trop sombres,
Notre foi nous éclaire au défaut de nos sens.
Au Dieu, Père du Fils, au Fils égal au Père,
Louange en ce jour salutaire,
Gloire, chant d'alégresse, honneur, force, grandeur,
Qu'ils soient bénis sans cesse; et qu'on bénisse encore
L'Esprit saint que le ciel adore,
Dieu procédant des deux, souffle ardent de leur cœur.

v. Il a établi la paix dans toute la contrée. R. Et il vous rassasie d'un froment délicieux.

CANT. *Magnificat*, p. 219.

Ant. O Banquet sacré! où Jésus-Christ est reçu, où sa mort est vive-

ment représentée, où l'ame est remplie de grâce, et où le gage de la gloire future nous est donné. Louez Dieu.

ORAISON. *Deus, qui nobis.*

SEIGNEUR, qui nous avez laissé la mémoire de votre Passion dans un Sacrement si admirable; faites-nous la grâce de révérer de telle sorte les sacrés mystères de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse en nos ames les fruits de la rédemption que vous nous avez méritée, ô Sauveur du monde! vous qui vivez et régnez avec Dieu votre Père, et qui ne faites avec lui et avec le Saint-Esprit qu'un seul Dieu dans toute l'éternité.

Trait. *Domine, non secundum.*

SEIGNEUR, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, et ne nous rendez pas ce que méritent nos offenses. Seigneur, ne vous souvenez point de nos ini-

quités passées ; hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes, parce nous sommes réduits à une extrême pauvreté. Assistez-nous, ô mon Dieu ! qui êtes notre Sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre saint nom, et pardonnez-nous nos péchés, pour l'amour de ce même nom.

v. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, R. Et donnez-nous votre salut.

ORAISON. *Deus, qui culpâ.*

O Dieu ! que les péchés offensent et que la pénitence appaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple, qui est prosterné devant vous, et détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons attirés sur nous par le grand nombre de nos offenses : par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-

Esprit, par tous les siècles des siècles.

Domine salvos fac nos.

SEIGNEUR, conservez-nous et exaucez-nous au jour auquel nous vous invoquons.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Et qu'elle soit telle, etc.

v. Que votre bras soutienne l'homme de votre droite;

R. Et le Fils de l'homme que vous vous êtes réservé.

HYMNES.

De l'Avent. *Conditor.*

TOI qui formas au ciel ces lampes éternelles,
Qui parent la nuit de leurs feux,
Jésus, divin Sauveur, clair flambeau des Fidèles,
Entends nos humbles vœux.
Voyant avec douleur la mortelle nature
Esclave du roi des enfers,
Tu descends pour guérir sa profonde blessure,
Et rompre tous ses fers.
Dans le déclin des temps sur le couchant du monde,
Tu sors, comme un nouvel époux,
De ce lit nuptial d'une vierge féconde,
Où tu te joins à nous.
Ce qu'en son propre rond tout l'univers enserre,

Te révère comme son Roi ;
Et du plus haut des cieux jusqu'au fond de la terre,
Tout fléchit devant toi.
O grand Juge ! ô Sauveur ! qui, dans ton jour terrible,
Dois paroître au milieu des feux :
Viens combattre dans nous, par ton bras invincible,
Ces Anges ténébreux.
Gloire au Père éternel, au Fils notre espérance,
A l'Esprit notre heureuse paix ;
Qu'ils règnent en ce jour qui jamais ne commence,
Et ne finit jamais. Ainsi soit-il.

De Noel. *A solis ortu.*

DES bords qui du soleil voient poindre les flammes,
Jusqu'où finit son vaste tour,
Chantons Jesus Prince des ames,
Qui des flancs de Marie est né dans ce grand jour.
Dieu se couvre d'un corps, l'auteur de la nature

Est esclave entre les humains ;
Et par sa chair rend la chair pure,
Pour ne détruire pas l'ouvrage de ses mains.
La grâce entre en Marie, elle devient la mère
D'un Dieu d'éternelle grandeur ;
Elle renferme en soi ce mystère,
Sans en pouvoir sonder l'immense profondeur.
Son corps tout chaste et pur est le temple admirable
Que choisit le souverain Roi ;
Et toujours vierge inviolable,
Elle conçoit un Fils par l'ardeur de sa foi.
L'Archange avoit prédit, et notre œil voit paroître
Ce rare enfant, ce Dieu donné,
Qui, Roi même avant que de naître,
Fait qu'un enfant l'adore avant que d'être né.
Une étable est le Louvre où sa grandeur repose ;
Son lit royal, un peu de foin ;

Et lui qui nourrit toute chose,
Soupire après le lait dont l'enfance
a besoin.
Les célestes Esprits de Dieu, qui
les envoie,
Chantent sa gloire en leurs saints airs;
Et les Pasteurs vont, pleins de joie,
Rendre hommage au Pasteur qui
créa l'univers.
Que la terre, ô Jésus! que le ciel te
révère,
Né d'une vierge en ce saint jour:
Qu'on bénisse encore le Père,
Et l'Esprit, nœud sacré de leur
commun amour. Ainsi soit-il.

De l'Epiph. *Hostis Hérodes.*

POURQUOI crains-tu d'un Roi
la naissance nouvelle,
Hérode, tyran furieux?
Celui qui donne aux siens la Couronne des cieux
Ne ravit point aux Rois leur Couronne mortelle.
Les Mages appelés du climat de
l'aurore,

Suivent l'étoile qui leur luit :
Pour trouver la clarté, la clarté les conduit :
Leur foi marque en leurs dons que c'est Dieu qu'elle adore.
L'Agneau saint en ce jour, dans l'onde sacrée
Plonge sa céleste blancheur ;
Et portant sans péché l'humble état de pécheur,
Rend par ce Sacrement l'ame impure, épurée.
O puissance inouie ! ô nouvelle aventure !
L'eau se change dans les vaisseaux,
Et perd, devenant vin, la nature des eaux,
Pour suivre les arrêts du Dieu de la nature.
Qu'on adore le Père et l'Esprit ineffable,
Et toi, Jésus, Sauveur naissant,
Qui faisant craindre aux Rois ton sceptre tout puissant,
Parois Dieu dans l'enfance, et Roi dans une étable. Ainsi soit-il.

DU CAREME. *Audi, Cenigne.*

DIEU, dont nul de nos maux
n'a les grâces bornées ;
Refuge unique en nos douleurs ;
Dans ce jeûne sacré, de quarante
journées,
Entends nos voix, reçois nos pleurs.
Tu vois notre cœur foible, impuis-
sant à bien faire.
Puisqu'à ton œil rien n'est caché,
Fais grâce à des pécheurs, dont le
regret sincère
Te cherche en quittant le péché.
Grand Dieu, nous l'avouons, nous
sommes très-coupables ;
Mais nous t'offrons nos humbles
vœux :
Montre, en daignant guérir nos lan-
gueurs incurables,
Que tu ne perds que l'orgueilleux.
Fais qu'en ce jeûne saint, l'abstinen-
ce pénible
Afflige tellement la chair,
Que par un plus grand jeûne, aux
sens imperceptible,

L'ame s'abstienne de pécher.
Trinité souveraine, unique Roi du monde,
Fais goûter aux vrais pénitens
Les admirables fruits que ta grâce féconde
Tire du jeûne en ce saint temps.
Ainsi soit-il.

Vexilla Regis prodeunt.

VOICI du Roi de cieux l'étendard vénérable,
Le grand mystère de la Croix ;
L'Homme-Dieu, juste et saint, meurt pour l'homme coupable,
Et meurt percé de clous qui l'attachent au bois.
Une lance cruelle, après son trépas même,
Déchire son corps de nouveau :
Et pour laver le monde en l'eau du saint Baptême,
Son sang divinement coule entremêlé d'eau.
Nous voyons accomplis les fidèles oracles,

Qu'un Prince a tracés dans ses vers,
Lorsqu'il chante, éclairé du plus grand des miracles:
Dieu règnant par le bois, domptera l'Univers.
Arbre illustre, enrichi de la pourpre sanglante
De ce Roi divin mort en toi,
Que cette chair sacrée, en tes bras languissante,
Rend infiniment saint aux yeux de notre foi;
Heureux arbre, où le Père en sa balance juste,
A le prix du monde pesé:
Le poids de nos péchés cède à ton poids auguste;
L'enfer perd ses captifs, et son joug est brisé.
O Croix d'un Dieu mourant, notre unique espérance,
Nous t'adorons en ce saint tems:
De vertus en vertus fais que le juste avance;
Convertis les pécheurs, pardonne aux pénitens.

Qu'en la terre et qu'au ciel tout esprit te révère,
Dieu seul, suprême Trinité ;
Et nous ayant sauvés par un si haut mystère,
Conduis-nous jusqu'au port de ton éternité. Ainsi soit-il.

Prose a la Sainte Vierge.

Le Jeudi-Saint et le Vendredi-Saint.

STABAT MATER.

LA Mère de Jésus, au pied de la Croix où son Fils est attaché, sent au-dedans d'elle-même la plus vive de toutes les amertumes.

C'est-là que son ame est percée du glaive de douleur, que le saint vieillard Siméon lui avoit prédit.

Quelle tristesse s'empare de cette sainte Mère du Fils unique de Dieu,

Lorsqu'elle voit souffrir le plus honteux supplice à un Fils qu'elle sait être le Dieu de gloire !

Qui pourroit retenir ses larmes,

en voyant la Mère de Jésus-Christ dans cet excès de douleur ?

Qui pourroit demeurer insensible, en considérant cette Mère tendre, souffrant avec son Fils ?

Elle voit Jésus dans les tourmens pour les péchés de sa nation ; elle voit son corps déchiré à coups de fouets.

Ce Fils qu'elle aime uniquement, elle le voit dans la dernière agonie, abandonné de tout le monde, expirer sur une Croix.

O Mère pleine d'amour ! obtenez-moi la grâce de sentir les traits qui vous percent ; faites, par vos prières, que je partage avec vous la douleur qui vous pénétre.

Faites que mon cœur soit embrasé de l'amour de Jésus-Christ, en sorte que je ne pense plus qu'à lui plaire.

Chaste mère d'un Dieu attaché pour moi sur la croix, demandez-lui qu'il imprime profondément ses plaies dans mon cœur.

Daignez partager avec moi les tourmens de ce Fils adorable, qui veut bien souffrir la mort pour me racheter.

Demandez-lui qu'il me fasse sincèrement compatir toute ma vie aux douleurs qu'il endure sur la croix.

Mon désir le plus ardent est de me tenir avec vous auprès de cette croix, et de l'arroser de mes larmes.

Vierge incomparable, montrez-vous sensible à mes vœux, et obtenez-moi la grâce de pleurer avec vous.

Que votre divin Fils me fasse porter sans cesse sa croix et sa mort; et qu'il grave dans ma mémoire les tourmens et l'ignominie de sa passion.

Qu'il me blesse de ses blessures, et que son amour me fasse boire, comme un vin délicieux, les amertumes de sa croix.

Que cet amour embrase mon cœur: que votre protection, ô Vier-

ge sainte! obtienne pour moi le salut éternel au jour du jugement.

Que la croix de votre Fils soit ma défense; que sa mort soit ma sûreté, et que sa grâce soit mon soutien.

Et quand mon corps mourra, obtenez à mon ame la gloire de la félicité du ciel. Ainsi soit-il.

PROSE DU JOUR DE PAQUES.

Victimæ Paschali laudes.

ADORE, ô peuple saint! l'innocente victime
Qui te purge du crime:
Voici l'heureuse Pâque où s'immole l'agneau,
Qui sauve le troupeau;
Où Jésus, par son sang, appaise de son Père
L'équitable colère.
O merveilleux duel, où la vie et la mort
Signalent leur effort!
Le chef des vivans meurt; mais reprenant sa vie,

Qu'on lui croyoit ravie,
Il terrasse la mort, il trouve un jour plus beau
Dans la nuit du tombeau.
Qu'as-tu vu, chaste amante, illustre Magdeleine,
En ta cuisante peine?
J'ai vu mon Roi vivant, après tant de combats,
Mettre l'enfer à bas,
Et sur son tombeau même élever le trophée
De la mort étouffée.
J'ai vu le saint suaire, et les linceuls sacrés
De son cercueil tirés:
Et des Anges, brillans de clartés nompareilles,
M'ont appris ces merveilles:
Mon Roi vit; mon Sauveur, et mon unique espoir,
A mes yeux s'est fait voir.
Allez en Galilée, et selon ses oracles,
Vous verrez ses miracles.

Nous croyons que Jésus, vraiment ressuscité,
A l'enfer surmonté :
Mais toi, divin Sauveur, au jour de ta victoire,
Fais-nous part de ta gloire.
Ainsi soit-il.

AU TEMPS DE PAQUES.

Ad Cœnam Agni providi.

VAINQUEURS de la mer rouge, échappés de son onde,
Allons parés de blanc au festin de l'Agneau ;
Publions dans nos chants, du Rédempteur du monde,
Le triomphe nouveau.
Sur l'autel de la croix, où l'amour le convie,
Il se brûle et se change en un repas très-doux ;
Et nous buvons son sang, pour n'avoir plus de vie
Qu'en ce Dieu mort pour nous.

Ce sang bannit des siens, par son heureuse marque,
De cet Ange vengeur le fer ensanglanté,
Et brisant le dur joug d'un barbare monarque,
Nous met en liberté.
La clarté chasse l'ombre, et le corps la figure :
Jésus est notre Pâque, il est l'Agneau divin ;
Et lui même offre au Père, en sa chair toute pure,
Le vrai pain sans levain.
O nompareille hostie, ô puissante victime !
Qui du Roi de la nuit terrasse les efforts ;
Qui tire les captifs de ce profond abîme,
Et ranime les morts.
Du creux de son tombeau Jésus sort plein de gloire,
Foule aux pieds dans l'enfer cet ange audacieux ;

Et ramenant les siens, pour prix de
sa victoire,
Il leur offre les cieux.
En ce bienheureux temps d'une
céleste joie,
Seigneur, soutiens ton peuple à la
grâce soumis,
Et n'abandonne pas tes fidèles en
proie
A leurs fiers ennemis.
Qu'on t'aime en t'adorant, ô Trinité
suprême !
Et toi, Jésus vainqueur, qui, libre
entre les morts,
As rappelé ta vie, et rejoint par toi-
même
Ton ame avec ton corps.
Ainsi soit-il.

LE JOUR DE L'ASCENSION.

Æterne Rex altissime.

FILS égal au Très-Haut, Roi
d'éternelle gloire,
Sauveur, notre unique support,
Qui dans ta sanglante victoire

Fais triompher ta grâce et terrasses la mort ;
Tu reçois, en montant au trône de ton père,
La toute-puissance en ce jour,
Dont, pour souffrir notre misère,
Tu voulus te priver par un excès d'amour ;
Afin que ce grand monde, et tout ce qu'il enserre,
Révérant ton corps glorieux,
Tu sois adoré sur la terre,
Craint au fond des enfers, et béni dans les cieux.
L'Ange admire en tremblant que l'humaine nature
Monte en l'Olympe au plus haut lieu ;
La chair guérit la chair impure ;
Dieu règne dans la chair, et la chair règne en Dieu.
Sois notre unique joie, et notre récompense,
Jésus, du monde aimable Roi,
Dont la douce et sainte influence
Nous rend le monde amer, et nous ravit en toi.

Baisse les yeux vers nous, de ton céleste empire ;
Sois propice aux humbles pécheurs ;
Que ta grâce à toi nous attire ;
Si la terre a nos corps, que le ciel ait nos cœurs ;
Afin qu'assis en juge au tribunal auguste,
Armé de foudres et de feux,
Au lieu d'une peine très-juste,
Tu mettes la couronne en nos fronts bienheureux.
Gloire à toi, mon Sauveur, en ta royale entrée,
Que tu fais au ciel en ce jour ;
Et qu'avec toi soit révérée
La majesté du Père, et l'ineffable Amour. Ainsi soit-il.

LE JOUR DE LA PENTECOTE.

Beata nobis gaudia.

DU clair astre des temps la course vagabonde
Ramène notre joie en ramenant le jour

Où l'Esprit saint, le Dieu d'amour,
Des disciples craintifs fit les maîtres du monde.
Une flamme soudaine, en langues divisée,
Fait naître dans leur bouche un langage divin,
Et leur allume dans le sein
Un feu qui, les brûlant, a la terre embrasée.
Tous parlent toute langue, on les voit avec crainte;
Les peuples dans le vin croient ensevelis
Ceux que la grâce avoit remplis
D'un céleste transport et d'une ivresse sainte.
Après le cours marqué de cinquante journées,
L'Esprit saint, par l'amour, rend l'homme enfant des cieux;
Nombre en la loi mystérieux,
Où la dette est remise après cinquante années.
Source de tous nos biens, grand Dieu, père des ames,

Vois nos cœurs abattus, entends nos humbles vœux,
Fais que ton Esprit bienheureux
Nous comble de ses dons, nous brûle de ses flammes.
Jadis ta grâce, entrant dans ces célestes Princes,
Les remplit de clarté, de constance et de foi :
Maintenant, fais-nous vivre en toi,
Fais qu'en nos jours la paix règne dans nos provinces.
Gloire à ce Roi divin, qui règne en l'Empirée.
Gloire au Christ, par sa mort, des morts le Rédempteur ;
Gloire à l'Esprit consolateur,
Dans l'aimable séjour d'éternelle durée. Ainsi soit-il.

LE JOUR DE LA TRINITE'.

O lux beata.

SOURCE éternelle de lumière,
Trinité souveraine, et très-simple unité,

Le visible soleil va finir sa carrière ;
Fais luire dans nos cœurs l'invisible clarté.
Qu'au doux concert de tes louanges,
Notre voix et commence et finisse le jour,
Et que notre ame enfin chante avec tes saints Anges,
Le cantique éternel de ton céleste amour.
Adorons le Père suprême,
Principe sans principe, abîme de splendeur ;
Le Fils, Verbe du Père, engendré dans lui-même ;
L'Esprit des deux qu'il lie, amour, don, paix, ardeur. Ainsi soit-il.

DE S. JEAN BAPTISTE.

Ut queant laxis.

PRECURSEUR de Jésus, Ange du Roi des Anges.
Relève en ce grand jour notre esprit abattu,

Afin que notre bouche égale ses louanges
A ta haute vertu.
Pour marquer ta naissance et ta grandeur future,
Un Ange, vers ton père, est envoyé des cieux,
Qui lui prescrit ton nom, dépeint ton ame pure,
Et tes faits glorieux.
Un doute le saisit, et sa langue impuissante
Dans son palais muet en vain cherche des sons;
Mais toi naissant, il parle, et sa voix renaissante
Offre à Dieu ses chansons.
Tu reconnus, caché dans les flancs de ta mère,
La couche nuptiale où dormoit le grand Roi;
Et quand tes saints parens ont connu ce mystère,
Ils l'ont connu par toi.
Gloire à Dieu, de tous biens inépuisable source,

Père, Fils, Esprit saint, suprême Trinité,
Qui réglant tous les temps dans leur fuyante course,
Règne en l'éternité. Ainsi soit-il.

COMMUN DES APOTRES.

Exultet cœlum laudibus.

CIEL, redouble tes chants,
Terre, à l'envi des Anges,
Fais retentir tes saints concerts,
Et dans un si grand jour consacre tes louanges,
Aux Apôtres divins du grand Roi que tu sers.
Nous recourons à vous, justes juges du monde,
Flambeaux du siècle ténébreux :
Vous qui percez des cœurs la nuit la plus profonde,
Entendez nos désirs, accomplissez nos vœux.
Le ciel à votre voix s'ouvre et se ferme aux hommes,
Les lie ou leur ôte les fers :

Brisez, en nous tirant du servage où nous sommes,
Les chaînes du péché qui nous traîne aux enfers.
Vous guérissez les corps, et votre main puissante
En chasse la triste langueur;
Guérissez le cœur foible, et dans l'ame mourante,
Inspirant la vertu, inspirez la vigueur.
Faites qu'au jour terrible, au jour dont la mémoire
Glace les Saints mêmes d'effroi,
Jésus, comblant ses dons par l'éclat de sa gloire,
Dégage enfin nos yeux des voiles de la foi.
A jamais sois bénie et non jamais sondée,
Trinité, Père souverain,
Fils, son Verbe éternel, son éternelle idée;
Esprit, souffle des deux, feu brûlant dans leur sein.
Ainsi soit-il.

COMMUN DES MARTYRS.

Deus tuorum militum.

DIEU, qui seul es le prix, la couronne et la gloire
De tes divins soldats,
Nous chantons d'un Martyr la sanglante victoire ;
Des liens du péché développe nos pas.
Ce Saint vit le néant des faux biens dont le monde
Nous enchante les yeux :
Il vit que ses plaisirs s'écouloient comme l'onde ;
Et dédaignant la terre, il a conquis les cieux.
Son cœur mâle a gardé dans des tourmens extrêmes
Une invincible paix ;
Et scellant de son sang tes oracles suprêmes,
Mort pour toi pour le temps, il vivra pour jamais.
Fais donc voir, ô Sauveur ! en cette illustre fête,

Que ce Saint vit pour nous ;
Et si ta foudre au ciel menace notre tête,
Que le sang d'un Martyr appaise ton courroux.
Dieu, Père d'un Fils Dieu, Fils sa parfaite image,
Soyez craints et bénis ;
Qu'à l'Esprit qui vous lie, on rende un même hommage,
Dans le siècle éternel des siècles infinis. Ainsi soit-il.

COMMUN DES CONFESSEURS.

Iste Confessor.

CE sacré Confesseur, dont le peuple fidèle
Célèbre en l'univers le trépas glorieux,
Quittant en ce saint jour sa demeure mortelle,
Est monté dans les cieux.
Il fit voir dans sa vie une exacte abstinence,
Une chasteté pure, une aimable bonté,

Une douceur paisible, une haute prudence,
Une humble piété.
Ainsi tout mort qu'il est, par ses cendres sacrées,
Il est des affligés l'asyle et le support;
Et, chassant leurs langueurs les plus désespérées,
Les ravit à la mort.
Offrons donc nos saints airs et nos justes louanges
A cet ami de Dieu, cet ami de l'Epoux;
Afin qu'assis au ciel, proche du Roi des Anges,
Il lui parle pour nous.
Gloire, honneur, force, empire à l'essence divine,
A ce grand Roi, dont l'art, par ses ressorts divers,
Règle invisiblement la visible machine
De ce vaste univers. Ainsi soit-il.

COMMUN DES VIERGES.

Jesu, corona Virginum.

JESUS, gloire des Vierges pures,
Qu'une Vierge a porté dans ses flancs bienheureux,
En ce jour une Vierge est l'objet de nos vœux,
Entends notre prière, et guéris nos blessures.
Un chœur d'Epouses t'environne,
Que tu rends, chaste Epoux, plus blanches que des lis ;
Que tu pares sans cesse, et que tu embellis,
En mettant sur leur front ta royale couronne.
Par-tout cette bande sacrée
T'adore en ses concerts, te suit comme son Roi,
Languis pour tes beautés, et soupire après toi,
Par tes divins parfums doucement attirée.
Céleste médecin des ames,

Rends nos cœurs et nos corps plus purs de jour en jour ;
Fais qu'en nous le clair feu d'un angélique amour
Etouffe du serpent toutes les noires flammes.
Gloire au Père immortel, dont le pouvoir suprême
Est par-tout adoré sous cent noms éclatans ;
Gloire au Fils, qui, mourant, a vaincu la mort même ;
Gloire à l'Esprit divin, en tous lieux, en tous tems. Ainsi soit-il.

CHANT JOYEUX

AU TEMPS DE PAQUES.

O Filii et Filiæ.

Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

JEUNES hommes et jeunes filles, le Roi du ciel, le Roi de gloire

est aujourd'hui ressuscité des morts, louez Dieu.

Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

Marie-Magdeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé vinrent pour embaumer le corps *du Seigneur*, louez Dieu.

Deux Disciples ayant été avertis par Magdeleine, coururent à l'entrée du sépulcre, louez Dieu.

L'Apôtre S. Jean dévança S. Pierre, et arriva le premier au sépulcre, louez Dieu.

Un Ange vêtu de blanc, qui y étoit assis, dit aux femmes : Le Seigneur est ressuscité, louez Dieu

Jésus parut au milieu de ses Disciples, et leur dit: La paix soit avec vous tous, louez Dieu.

Thomas, appelé Dydime, ayant ouï dire que Jésus étoit ressuscité, ne le voulut point croire, louez Dieu.

Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, croient avec une foi ferme et vé-

ritable ; ils posséderont la vie éternelle, louez Dieu.

Célébrons cette sainte fête avec alégresse, et avec des cantiques de louanges: bénissons le Seigneur, louez Dieu.

Rendons à Dieu des actions de grâces, qui lui sont dues, avec une profonde humilité et une ardente piété, louez Dieu.

Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

LE JOUR DE LA TOUSSAINT.

Christe, Redemptor.

DIEU, qui t'es fait ce que nous sommes,
Montre-nous en ce jour un visage serein ;
Et toi, rends Dieu propice aux hommes,
O Vierge ! qui conçus l'Homme-Dieu dans ton sein.
Troupes du Seigneur caressées,
Angéliques esprits, tout luisans et tout purs,

Effacez nos fautes passées,
Calmez les maux présens, détournez les futurs,
Procurez la grâce à la terre.
Prophètes, éclairez les hauts secrets des cieux ;
Et vous, vrais enfans du tonnerre,
Apôtres, dont la voix tonne encore en tous lieux ;
Martyrs, dont l'escadron fidèle
Vainquit, par sa constance, et la flamme et le fer ;
Prélats, Confesseurs pleins de zèle ;
Gardez-nous du naufrage, errant en cette mer.
Vierges pures, bandes sacrées,
Hermites qui, vivans, étiez morts ici-bas,
Clairs habitans de l'Empirée,
Faites-nous tendre à vous, en marchant sur vos pas.
Guidez l'Eglise militante,
Domptez les ennemis qui combattent sa foi ;
Rendez-la, comme vous, brûlante

D'une commune ardeur pour notre commun Roi.
Que la Trinité soit bénie,
Dieu le Père, le Fils, l'Esprit, lien des deux;
Et que sa grandeur infinie
Soit l'éternel objet de ses Saints bienheureux. Ainsi soit-il.

PROSE DES MORTS.

Dies iræ.

O JOUR de colère et de vengeance, qui fera paroître dans le ciel l'étendard de la Croix, et qui réduira en cendre tout l'univers!

Quelle sera la frayeur des hommes, lorsque le souverain Juge paroîtra pour examiner toutes leurs actions selon la rigueur de sa justice!

Le son éclatant de la trompette, qui se fera entendre jusque dans les tombeaux, rassemblera tous les morts devant le tribunal du Seigneur.

Toute la nature et la mort même

seront dans l'étonnement et l'effroi, lorsque les hommes ressusciteront, pour répondre devant ce juge terrible.

On ouvrira le livre où est écrit tout ce qui doit être la matière de ce jugement formidable.

Et quand le Juge sera assis sur son trône, on verra à découvert tout ce qui étoit caché, et aucun crime ne demeurera impuni.

Que dirai-je alors, malheureux que je suis? qui prierai-je d'intercéder pour moi auprès d'un Juge devant qui les justes même ne paroîtront qu'en tremblant?

O Roi! dont la majesté est si redoutable, Dieu qui sauvez vos élus par une miséricorde toute gratuite; sauvez-moi, ô source de toute bonté!

Jésus, plein de tendresse pour les hommes, souvenez-vous que c'est pour moi que vous êtes descendu du ciel sur la terre: ne me condamnez pas en ce jour terrible.

Vous avez bien voulu vous lasser en me cherchant : et vous avez souffert la mort de la croix pour me racheter ; que je ne perde pas le fruit de vos travaux

O Juge ! qui punirez les crimes avec une justice inflexible, accordez-moi le pardon de mes fautes, avant le jour de votre jugement rigoureux.

Les péchés dont je suis coupable, me font gémir et me couvrent de confusion : pardonnez, mon Dieu, à un criminel qui implore votre miséricorde.

En remettant à la pécheresse toutes ses iniquités, et en exauçant les prières du bon larron, vous m'avez aussi donné lieu d'espérer en votre bonté.

Je sais que mes prières sont indignes d'être exaucées ; mais je m'appuie sur votre clémence, en vous suppliant de ne point me condamner au feu éternel.

Séparez-moi des boucs, qui seront à votre gauche ; et placez-moi à votre droite, avec les brebis.

Séparez-moi de ces maudits, que vous chasserez de devant vous, et que vous condamnerez à des supplices rigoureux, et appelez-moi avec les bénis de votre Père.

Prosterné devant votre majesté suprême avec un cœur contrit et humilié, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi au moment de ma mort.

O jour redoubtable! auquel l'homme coupable sortira de la poussière du tombeau,

Pour être jugé par celui qu'il a offensé : pardonnez-lui, ô Dieu de miséricorde !

Seigneur Jésus, plein de bonté, donnez-leur le repos éternel.

Ainsi soit-il.

LA DEDICACE.

Urbs Jerusalem beata.

SAINTE Jérusalem, beau séjour, ville aimable,
Qui contemples sans cesse, en ta paix ineffable,
Les biens que nous croyons ;
Dieu te bâtit au ciel de pierres animées,
Et de ces purs Esprits les troupes enflammées
T'ornent de leurs rayons.
Je te vois, dans l'éclat d'une beauté nouvelle,
Paroître en ce grand jour comme épouse immortelle
Du Monarque des cieux :
Il dresse en toi son temple ; et sa splendeur royale,
Ouvrant tous ses trésors, ses richesses étale
En tes murs précieux.
De clair feu des rubis tes portes éclatantes

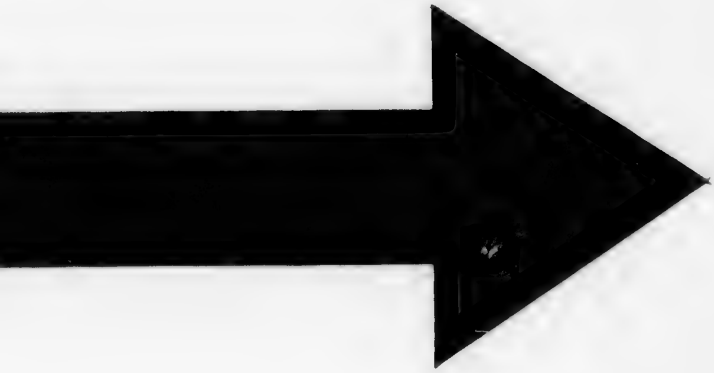
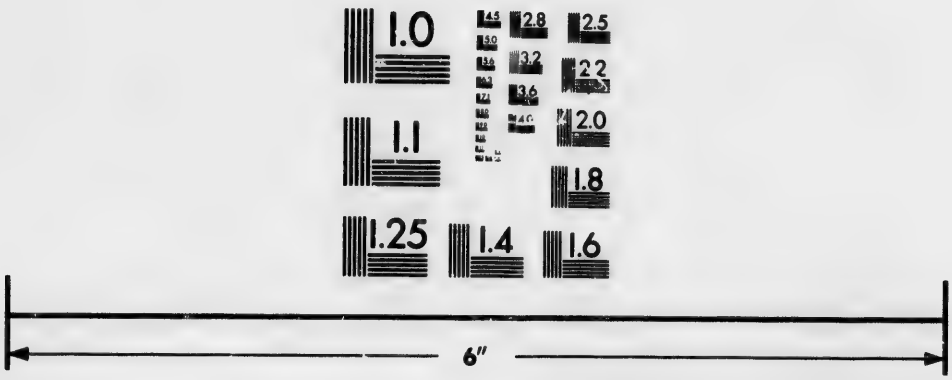
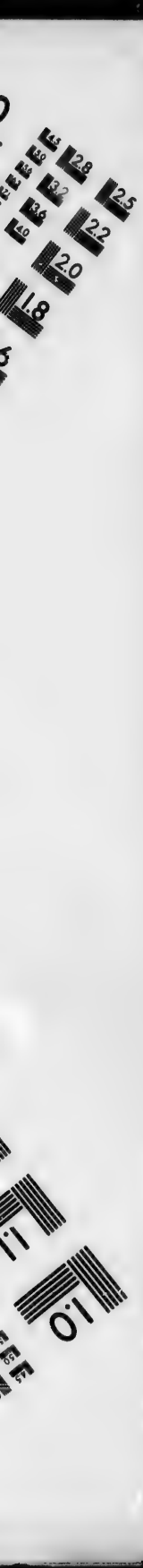


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
4.0
1.8
1.1
1.0

Mènent au pavé d'or de tes places luisantes
Comme un cristal très-pur.
Jésus aux saints guerriers pour conquête te donne ;
Et qui porte sa croix, portera sa couronne
Sur des trônes d'azur.
C'est lui dont l'art secret et la grâce divine
Choisit, taille et polit les pierres qu'il destine
A ton brillant palais ;
Et lorsque le ciseau leur a sa forme empreinte,
Il les place en leur rang, dans ta superbe enceinte,
Pour y luire à jamais.
Règne, ô Père éternel ! qui, te voyant toi-même,
Produis ton Verbe, égal à ta grandeur suprême,
Ta gloire et ta clarté ;
Règne, ô Fils, qui formas ce que le monde enserre ;

Règne, Esprit, de tout être, au ciel
et dans la terre,
Nœud, vie, ame, unité. Ainsi, &c.

PRIERE A SON PATRON.

J'AI recours à vous, grand Saint que l'Eglise m'a donné pour Patron, et qu'elle m'ordonne de regarder comme mon protecteur. Je désire être votre imitateur, je veux me conduire suivant les exemples que vous m'avez donnés. Obtenez-moi, ô mon Patron! la grâce de remplir tous les engagemens de mon Baptême, de vivre parfait Chrétien, de me préparer à la mort, et de ne jamais rien faire qui déshonore un nom qui ne me vient que de vous, et qui est déja écrit dans le ciel.

PRIERE A SAINTE GENEVIEVE, PATRONE DE PARIS.

HEUREUSE Sainte, qui avez été choisie de Dieu, entre

tant d'ames, pour être la Patrone d'une des plus grandes villes du monde; prenez encore, je vous prie, le soin de ma personne en particulier; et en conduisant ce navire, jetez quelques regards sur moi, pour me servir d'intelligence et de guide durant cette navigation où il y a tant de périls, et où l'on voit si souvent des naufrages. C'est donc entre vos bras, ô ma très-chère Patrone! que je me jette, et ce sont les amiables lumières de votre clair flambeau que je veux suivre; afin qu'en cette vie, ayant été, par votre moyen, délivré de toutes sortes d'ennemis visibles et invisibles, je puisse pour jamais vivre en paix dans le sein de mon Dieu, qui doit être le port de toutes mes espérances. Ainsi soit-il.

POUR LA PAIX.

Ant. Que Dieu se souvienne de son alliance; qu'il nous donne la

paix, et qu'il ne nous abandonne point dans les tems mauvais.

V. Le Seigneur notre Dieu adressera des paroles de paix

R. A son peuple.

ORAISON.

O Dieu! qui êtes l'auteur des saints désirs et des bonnes actions, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner; afin que nos cœurs soient appliqués à l'observation de votre loi, et que, n'ayant plus d'ennemis à craindre, nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

ORAISON UNIVERSELLE,

Pour tout ce qui regarde le Salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, et je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter

mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez moi prudent dans mes entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne permettez pas que j'oublie jamais de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, la constance à mes résolutions.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le Paradis, par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ.

TABLE DES PRIERES ET OFFICES CONTENUS EN CE LIVRE.

TABLE des Fêtes Mobiles, page 3
Elévation du cœur à Dieu en s'éveillant, 4

Regles de la Vie Chretienne.

Prière du matin, 5
Litanies du saint Nom de Jesus, 13
Les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, 18 et 19
Prière du soir, et Litanies de la sainte Vierge, 20 et 23
Bénédiction de l'Eau, 26
Prière du Prône, 30
Exercice durant la Messe, 31
Préparation et Prières avant et après la Confession et la Communion, 46

L'Office de la Vierge.

A Matines, 66
A Laudes, 106
A Primes, 133
A Tierce, 140
A Sexte, 146
A None, 152
A Vêpres, 159
A Complies, 175
Les sept Psaumes de la Pénitence, 182
Les Litanies des Saints, 201
Vepres du Dimanche, 207
Complies du Dimanche, 220
Antiennes à la Vierge, après Complies, pour tous les temps de l'Année, 229
Vêpres du saint Sacrement, 235
Prière, *Domine, non secundùm*, 240
Prière, *Domine, salvos fac nos*, 242
Hymnes des principales Fêtes de l'Année, 243
Prose en honneur de la sainte Vierge, *Stabat Mater*, 251
Prose du jour de Pâque, *Victimæ*, 254
Chant joyeux, *O Filii et Filiæ*, 271
Hymne, *Christe Redemptor*, 273
La Dédicace, *Urbs Jérusalem*, 279
Prière à son Patron, 281
Prière à sainte Geneviève, Patrone de Paris, *ibid.*
Pour la Paix, 282
Oraison universelle pour tout ce qui regarde le Salut, 283

J'AI lu et examiné le petit livre intitulé *l'Office de l'Eglise en françois, &c.* et n'y ayant rien trouvé que d'instructif et d'édifiant, je n'hésite point, au nom de Monseigneur l'Evêque de Québec, d'en approuver la réimpression.

Québec, 7 août 1820.

ROBERT, vicaire-général.